



COMITÉ
DES CITOYENS ET CITOYENNE
DU QUARTIER SAINT-SAUVEUR

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de la Capitale-Nationale

Québec 



CONSEIL
DE LA
CULTURE

RÉGIONS DE QUÉBEC
ET DE CHAUDIÈRE-APPALACHES

Forum sur l'accessibilité à la culture dans le quartier Saint-Sauveur



Compte rendu

18 octobre 2018

Table des matières

1.1 Résumé.....	3
1.2 Contexte.....	3
1.3. Objectifs.....	4
1.4. Le Forum.....	4
1.5 Ordre du jour proposé.....	4
2. Présences.....	5
3. Compte rendu du Forum.....	8
3.1 Mot de bienvenue.....	8
3.2 Présentation des enjeux et cartographie.....	9
3.3 Panel sur l’accessibilité culturelle dans Saint-Sauveur.....	18
3.4 Présentation de projets inspirants.....	22
3.5 Ateliers de co-création.....	30
3.6 Mot de la fin.....	36
ANNEXE 1 Récolte des ateliers de co-création du Forum	
ANNEXE 2 Diaporama du Forum	

Crédits photos : Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur, 2018.

1. Présentation

1.1 Résumé

Le Forum sur l'accessibilité à la culture dans le quartier Saint-Sauveur est une initiative du *Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur (CCCQSS)*, en partenariat avec le *Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) de la Capitale-Nationale* et le *Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches*. Le comité organisateur souhaitait réunir les acteurs, les citoyens et les citoyennes intéressés par la culture comprise comme action sociocommunautaire. Ce forum faisait suite au travail amorcé par le CCCQSS pour implanter une Maison de la culture dans le quartier. Son but était d'amorcer une réflexion plus large sur la culture.

1.2 Contexte

Au cours des dernières années, la culture est apparue comme un enjeu de plus en plus important dans le quartier Saint-Sauveur.

Aux organismes précurseurs dans le domaine des arts, tels que Jeunes musiciens du monde ou la Joujouthèque Basse-Ville, se sont ajoutés de nouveaux acteurs dans le quartier comme le Petit théâtre de Québec et la bibliothèque de Saint-Sauveur. Conjointement, d'autres projets sont actuellement en planification comme le lieu de diffusion culturelle de la Ville de Québec dans l'église Saint-Sauveur.

Au développement de l'offre culturelle dans le quartier s'y ajoute une conscientisation de la population aux manques de services et d'infrastructures. D'ailleurs, le 3 juin 2015, le Conseil de quartier de Saint-Sauveur organisait une assemblée de consultation populaire afin de permettre aux citoyennes et citoyens de s'exprimer sur les besoins du quartier dans le domaine de la culture.

Ce désir d'accessibilité à la culture, qui semble représenter tout un défi dans ce quartier, est partagé par les institutions. Le Conseil de la culture observe que le quartier Saint-Sauveur est malheureusement démuné sur le plan des équipements culturels (*Lettre CCCQSS, 2015*). La Ville de Québec souhaite de son côté que la culture sous toutes ses formes soit accessible à tous les citoyens dès leur plus jeune âge (*Vision du développement culturel, 2015*); dans le *Plan d'action gouvernemental pour l'inclusion économique et la participation sociale 2017-2023*, on vise à « favoriser l'accès à des activités culturelles, aux loisirs et au tourisme » (mesure 15, p.54), notamment pour les personnes en situation de pauvreté.

À ce sujet, bien que de nouvelles opportunités apparaissent, comme la médiation culturelle, la question suivante se pose : comment s'assurer que toutes les personnes du quartier puissent avoir accès à des services qui correspondent à leurs besoins?

Aussi, en prenant en compte les caractéristiques propres au quartier Saint-Sauveur, il convient de se demander comment orienter l'intervention dans le domaine culturel : vers la lutte au décrochage scolaire, vers la lutte à l'isolement social ou encore vers le développement de l'expression personnelle et des capacités artistiques? En somme, à quels objectifs et enjeux devraient répondre la culture dans le quartier Saint-Sauveur?

1.3. Objectifs

Les objectifs du Forum sur l'accessibilité à la culture dans le quartier Saint-Sauveur étaient :

- de rassembler l'ensemble des acteurs, des citoyennes et citoyens intéressés par la culture comprise comme action sociocommunautaire dans le quartier Saint-Sauveur, tout en favorisant les échanges et le réseautage;
- d'informer des initiatives et des projets culturels dans le quartier;
- de dégager une compréhension commune des enjeux auxquels devrait répondre la culture dans le quartier Saint-Sauveur;
- de recueillir des idées et des pistes d'action et;
- de former un comité de suivi.

1.4. Le Forum

Date : Jeudi 18 octobre 2018, de 8h30 à 16h

Lieu : Club social Victoria (170, rue du Cardinal-Maurice-Roy, Québec)

Livrables :

- Formation d'un comité de suivi
- Compte rendu de la journée

1.5 Ordre du jour proposé

L'ordre du jour proposé par le comité organisateur se lisait comme suit :

8h30 – *Accueil des participant-e-s*

9h00 – Mot de bienvenue et présentation des enjeux et cartographie

10h00 – Panel sur l'accessibilité culturelle dans Saint-Sauveur

11h00 – *Pause*

11h15 – Présentation de projets inspirants

12h00 – *Dîner*

13h00 – Ateliers de co-création

14h50 – *Pause*

15h05 – Ateliers de co-création (suite)

15h45 – Mot de la fin

16h00 – 4 à 6

2. Présences

Au total, 77 personnes ont assisté, totalement ou en partie, à ce forum citoyen. Les voici :

Équipe d'organisation

- Antoine Baby (CCCQSS)
- Carole Couture (CIUSSS Capitale-Nationale)
- Caroline Flibotte (CCCQSS)
- Catherine Rainville *secrétariat*
- Célia Forget (CÉLAT)
- Daniel Bélanger (Code Universel)
- Danielle Adam (CCCQSS)
- Éloïse Gaudreau (CCCQSS)
- Éric Martin (CCCQSS)
- Étienne Boudou-Laforce (CCCQSS)
- Fnoune Taha (Conseil de la culture)
- Geneviève Pelletier (Conseil de la culture)
- Josée Tremblay (Conseil de la culture)
- Karine Légaré (Conseil de la culture)
- Léa Fischer-Albert *animation* (Théâtre du gros Mécano)
- Marie-Joëlle Lemay-Brault (CCCQSS)
- Mathieu Fortier *président d'honneur* (Jeunes Musiciens du monde)
- Nicol Tremblay (CCCQSS)
- Pascale Desbois (CCCQSS)
- Pauline Bissardon (CCCQSS)

Panélistes et intervenants :

- Agnès Zacharie (L'Ubus Théâtre)
- Audrey Santerre-Crête (Joujouthèque Basse-ville)
- Gabrielle Bélanger (artiste indépendante)
- Geneviève Savoie (Jeunes Musiciens du monde)
- Hélène Pelissier (PECH-Sherpa)
- Henri Chalem (L'Ubus Théâtre)
- Johanne Arseneault (Atout-Lire)
- Sarah-Katherine Lutz (Culture pour tous – projet « Hémisphères »)

Citoyens et représentants d'organismes :

- Alexandre Millier-Boucher (Impact Campus)
- Amaury Sainjon (Accès-Loisirs)

- Amélie Bergeron *(Théâtre Les Gros Becs)*
- André Carrier *(L'Arche l'étoile)*
- Andrée-Ann Bordeleau *(Commun'action 0-5ans)*
- Angélique Amyot *(artiste indépendante)*
- Benoît Côté *(PECH)*
- Camille Rajotte
- Catherine Dorion *(députée provinciale, circonscription Taschereau)*
- Céline Yon
- Claire Dumoulin
- Claire Gouthier *(Centre Jacques-Cartier)*
- Claude Bélanger *(La Manif d'art)*
- Claudine Bertrand *(Direction régionale du Ministère de la Culture)*
- Éric Lefrançois *(L'Ampli de Québec)*
- Danielle Papillon
- Florence Papillon-Dion *(Centre Solidarité Jeunesse)*
- François Paquet
- Geneviève Morin *(Impact Campus)*
- Isabel Bernier *(CIUSSS Capitale-Nationale)*
- Isabelle Howard *(Petit théâtre de Québec)*
- Jean Picher
- Jonathan Bédard
- Karoline Yelle *(Unité de Loisir et de Sport de la Capitale-Nationale)*
- Linda-Marie Blais
- Louis-Félix Renaud *(Nature-Québec)*
- Louise Bélanger
- Maïté Martinez *(Centre des femmes de la Basse-Ville)*
- Marie Fortier
- Marie-Ève Gendron *(Patro Laval – travailleuse de milieu)*
- Marilyn Nkoa *(CDEC de Québec)*
- Mario Demers *(MATV)*
- Marion Mercier
- Maud Tremblay *(Antre-classe, Centre Solidarité Jeunesse)*
- Maude Lapointe
- Monique Girard
- Myriam Nickner-Hudon *(Monsaintsauveur.com)*
- Nathalie Poitras
- Paul Ouellet
- Paul-Édmont Savard *(Société de la Saint-Vincent-de-Paul, Conférence Sacré-Coeur)*
- Raoul Desmeules
- Rosie Belley *(Théâtre La Bordée)*
- Roxana Gutiérrez *(Bibliothèques de Québec)*
- Serge Gagné
- Simon Beaulieu
- Stéphanie Tardif *(Service d'entraide Basse-Ville)*
- Tanya Beaumont *(MATV)*

- Vincent Auclair
- Vincent Roy

(Monsaintsauveur.com)
(Ex Muro Arts Publics)

3. Compte rendu du Forum

3.1 Mot de bienvenue

Léa Fisher-Albert, animatrice de la journée, souhaite la bienvenue à tous. Elle présente le président d'honneur, Mathieu Fortier, et lui cède la parole.

Mathieu Fortier, président-cofondateur de Jeunes Musiciens du Monde (JJM), remercie les trois organismes coorganisateurs de l'événement et présente Jeunes Musiciens du Monde.

Il explique que le fait qu'un individu soit exposé de façon soutenue à la pratique des arts contribue à son développement général. En effet, cette pratique favorise la réussite académique, sociale et professionnelle, et ce, de manière encore plus marquée pour les jeunes issus de milieux défavorisés. En somme, plus de culture équivaut à plus de succès! Il relate le parcours d'une jeune femme qui a évolué au sein de JJM, ce qui lui a permis de lui ouvrir des nouvelles possibilités qui, sans cette expérience, n'auraient sans doute pas été accessibles dans son milieu de vie.



Par conséquent, contrairement à la croyance répandue, celle que l'art est un produit de luxe auquel on ne peut accéder qu'une fois les besoins essentiels comblés, la culture devrait être accessible à tous et être considérée comme fondamentale. L'accessibilité à la culture permet de lutter contre le décrochage scolaire, la marginalisation sociale et l'isolement, problématiques qui coûtent chers socialement. La culture est donc un moyen efficace pour lutter contre ces problématiques sociales.

Léa Fisher-Albert présente le déroulement de la journée. Elle spécifie qu'un compte rendu sera produit et qu'il est souhaité qu'un comité de travail soit formé pour mettre en œuvre les résultats auxquels aura abouti ce forum.

3.2 Présentation des enjeux et cartographie

Présentation des *Enjeux de l'accessibilité culturelle dans le quartier Saint-Sauveur* réalisée par Éric Martin et Pauline Bissardon, employés au Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur de Québec (CCCQSS).

Éric Martin débute en expliquant l'historique de ce forum. En fait, le CCCQSS porte un projet de *Maison de la culture* depuis 4 ans. Lors d'une visite des maisons de la culture à Montréal, l'an dernier, le comité de travail a tiré la conclusion suivante : l'enjeu de la culture dans le quartier Saint-Sauveur ne se résume pas seulement au manque d'infrastructure dédiée à la culture, mais plus largement à un problème d'accessibilité à la culture. En effet, certaines maisons de la culture à Montréal qui sont situées dans des quartiers populaires éprouvent des difficultés à rejoindre leur population et sont fréquentées par des personnes provenant de quartiers extérieurs et plus favorisés.

La présentation est structurée autour de quatre points :

1. De quoi on va parler aujourd'hui?
2. Les lieux et services culturels dans notre quartier
3. Les bienfaits de l'accessibilité à la culture pour le quartier Saint-Sauveur
4. Échanges avec le public



3.2.1 De quoi on va parler aujourd'hui?

Éric Martin présente la définition proposée par le comité organisateur de deux concepts centraux qui sont destinés à être utilisés dans les discussions pendant la journée.

D'abord, la culture peut être définie comme : « *Ce qui concerne la **fréquentation** et la **participation** à l'activité artistique et créative ainsi qu'aux biens produits par cette activité* ».

Bien que la culture peut être définie de manière plus large – en comprenant par exemple les us et coutumes – le comité organisateur désire centrer les discussions autour de cette définition classique. Cela permet de parler plus spécifiquement de fréquentation et de participation comme deux types d'activités distinctes. Pour comprendre la différence entre ces notions, on peut avoir en tête que la fréquentation réfère, par exemple, au fait d'assister à un spectacle musical alors que la participation consiste à jouer dans un groupe de musique.

Ensuite, l'accessibilité culturelle peut être définie comme suit: « *Le respect du **droit d'accès et de participation** par tous et toutes aux activités culturelles.* »

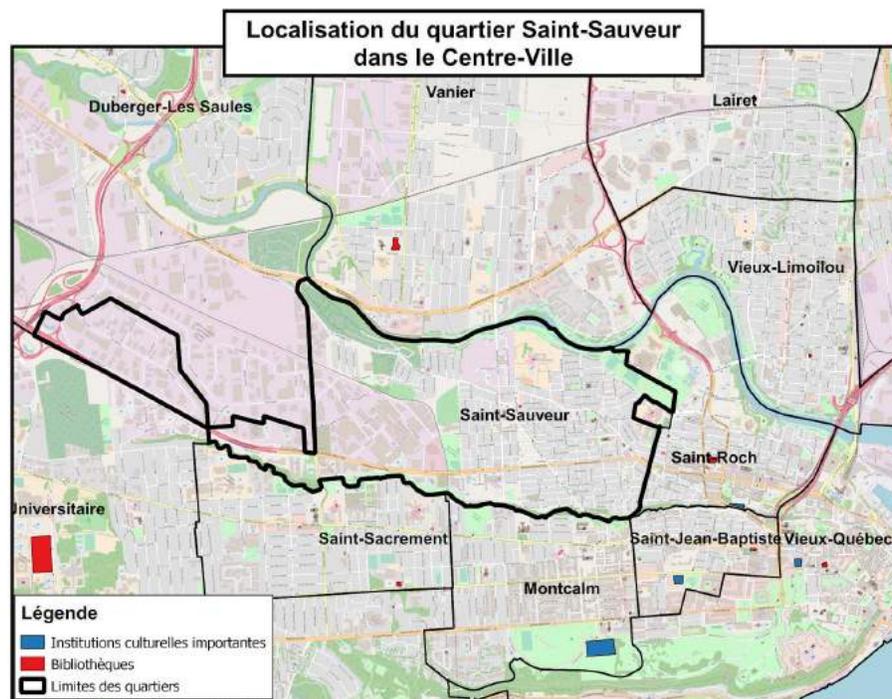
On favorise donc l'accessibilité culturelle quand on réduit trois sortes de limites :

- **les limites physiques** : par exemple, aménager les lieux afin que les personnes à mobilité réduite puissent participer aux activités, aménager une bibliothèque au centre d'un quartier pour réduire les distances de marche, etc.;

- **les limites psychologiques** : par exemple, offrir des ateliers d'art à la disposition des personnes qui vivent des problématiques de santé mentale;
- **les limites socio-économiques** : par exemple, déterminer un prix d'entrée abordable.

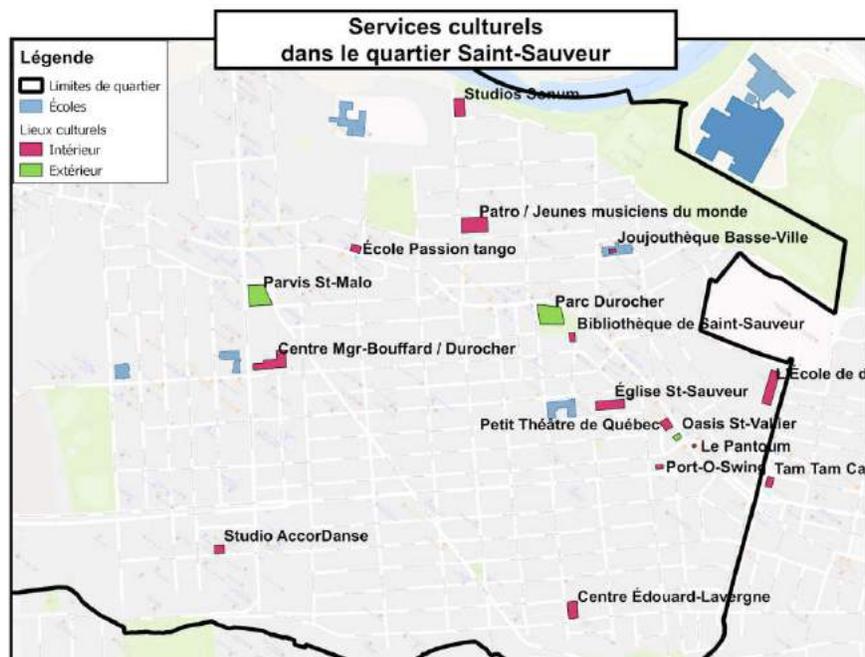
3.2.2 Les lieux et services culturels dans notre quartier

Éric Martin présente une carte de la ville de Québec afin de localiser géographiquement le quartier Saint-Sauveur. Le quartier est très grand (3km²) et très dense (16 000 habitants). En répertoriant l'ensemble des grandes infrastructures culturelles de la ville, la première conclusion que nous pouvons tirer est qu'elles sont principalement situées dans les quartiers du Vieux-Québec et de Saint-Jean-Baptiste. Aucune de ces infrastructures n'est située dans Saint-Sauveur; celle qui est située la plus près est la bibliothèque Gabrielle-Roy (quartier St-Roch).



Il présente ensuite une nouvelle carte géographique : le comité organisateur a tenté de répertorier l'ensemble des divers lieux et services culturels du quartier. Leur constat : ces lieux culturels sont principalement concentrés dans la partie est du quartier. Cependant, il est à noter que certains éléments importants n'apparaissent pas sur cette carte :

- les œuvres d'art public,
- les activités culturelles non localisées (ex : Accès-Loisirs offre des billets de spectacles à des citoyens fréquentant certains organismes de Saint-Sauveur), et
- le fait que plusieurs artistes résident dans le quartier et, par conséquent, que celui-ci contient beaucoup d'ateliers artistiques privés ou semi-privés.



Pauline Bissardon présente les résultats d'un sondage que le CCCQSS a effectué durant l'été 2018 auprès de résidents du quartier sur leur perception des activités culturelles s'y déroulant.

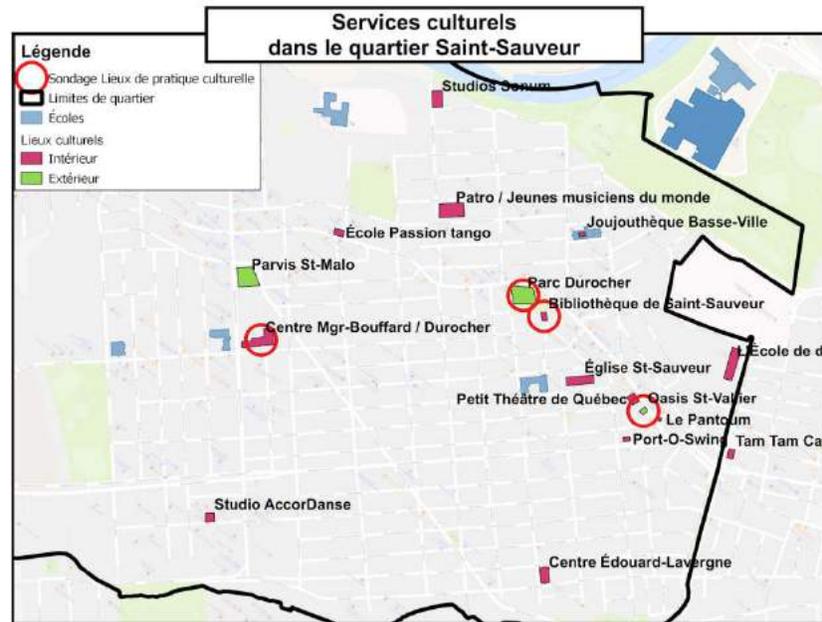
Le sondage a été effectué avec un échantillon non probabiliste de 109 répondants (recrutés sur une base volontaire). La majorité ont répondu par internet, les autres par papier lors d'événements dans le quartier. Les réponses ne sont donc pas représentatives de l'ensemble de la population du quartier, mais elles ouvrent tout de même sur quelques pistes de réflexion. Les thématiques abordées étaient :

- les activités culturelles pratiquées et les services culturels fréquentés;
- les principaux freins à la participation à des activités culturelles;
- le niveau de satisfaction envers l'offre existante.

Elle présente d'abord une carte géographique montrant les lieux où se sont tenues les activités culturelles auxquelles les répondants du sondage ont déclaré avoir participé. Ces lieux sont entourés d'un cercle rouge :

- le parc Durocher (pour les prestations musicales lors des marchés publics, pour les projections cinématographiques en plein air l'été et pour les fêtes de quartier (*Saint-Sauveur en Fleurs* ainsi que *Saint-Sauveur en Fête*);
- le Centre Mgr-Bouffard (offre d'activités du Centre Durocher);
- la bibliothèque St-Sauveur (littérature);

- l'Oasis St-Vallier (spectacles offerts lors de la tenue du SPOT (Sympatique place ouverte pour tous) lors de l'été 2016);
- *n'apparaissant pas sur la carte* : la microbrasserie le Griendel (hôte de plusieurs conférences, donc il s'agit d'un lieu d'accès à des activités culturelles).



Pauline Bissardon révèle ensuite les résultats de leur sondage quant au taux de participation des répondants à des activités culturelles dans le quartier :

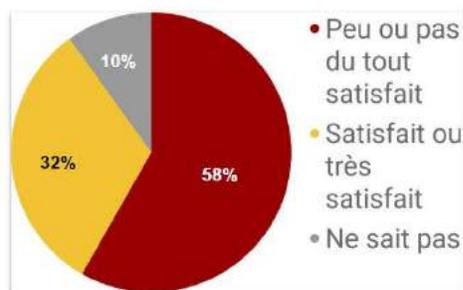
- 56% des répondants participent à des activités culturelles dans le quartier;
- 44% des répondants ne participent à aucune activité dans le quartier;
- Or, 84% des répondants participent à des activités dans d'autres quartiers (principaux quartiers mentionnés : Haute-Ville, Saint-Roch et Vieux-Québec)

Les répondants ayant mentionné avoir pas ou peu participé à des activités culturelles dans le quartier ont mentionné les raisons suivantes :

- manque d'information sur les activités offertes;
- manque d'offre et de choix;
- attrait de l'offre culturelle des autres quartiers;
- manque de temps;
- la mobilité réduite (c'est-à-dire la difficulté à se déplacer et l'existence de lieux non-adaptés).

Enfin, concernant le niveau de satisfaction des répondants quant à l'offre culturelle existante à Saint-Sauveur, 32% se disent satisfaits ou très satisfaits, 58% se disent peu ou pas du tout satisfaits et 10% des répondants ont répondu être indécis.

Niveau de satisfaction envers l'offre existante sur 110 répondants



Les répondants ayant affirmé être satisfaits ou très satisfaits de l'offre culturelle ont mentionné les éléments suivants comme principales raisons de leur satisfaction :

- la diversité et la qualité des activités « famille »;
- la présence de certains lieux précis : les écoles de danse, le Petit théâtre et Mode e arto;
- la programmation variée et dynamique du Centre Durocher;
- les événements ponctuels : les Veillées, l'édition 2016 du SPOT, les fêtes de quartier, les conférences au Griendel, le ciné-parc, les initiatives de la Société de développement commercial (SDC) Saint-Sauveur, etc.;
- l'offre riche dans les quartiers autour (donc la proximité relative du quartier Saint-Sauveur des autres lieux et activités culturelles de la ville).

De leur côté, les répondants ayant affirmé être peu ou pas du tout satisfaits de l'offre culturelle ont mentionné les éléments suivants comme principales raisons de leur insatisfaction :

- peu d'offre et manque de diversité;
- peu de promotion des activités;
- manque de lieux de diffusion et de rencontre;
- obligation de se déplacer ailleurs (de sortir du quartier);
- beaucoup d'activités très ciblées famille/enfants (peu d'offre pour un public adulte);
- activités concentrées dans le secteur est du quartier;
- activités peu adaptées à toutes les conditions physiques;
- bibliothèque trop petite (ne permettant pas d'activités connexes).

3.2.3 Bienfaits de l'accessibilité à la culture pour le quartier Saint-Sauveur

Éric Martin explique que l'accessibilité à la culture a des bienfaits sur cinq réalités. Pour chaque réalité, il présente l'histoire vécue d'un ou d'une citoyenne pour démontrer comment l'accessibilité culturelle a un impact positif **lorsque la participation est active**.

1) L'accessibilité à la culture permet de **lutter contre la pauvreté**. Une participation culturelle active peut contribuer à offrir aux moins nantis du quartier les outils et les ressources intérieures pour améliorer leur condition, cela des manières suivantes :

- en améliorant les liens avec leur communauté (occasion d'interactions sociales et de lutte contre l'isolement);
- en favorisant le sentiment d'appartenance;
- en améliorant plusieurs aptitudes utiles pour la recherche d'emploi ou la réussite professionnelle (interactions, communication, etc.);
- en améliorant tout simplement la qualité de vie.

Ce bienfait est important à considérer puisque 31% des résidents de Saint-Sauveur vivent sous le seuil de pauvreté.

2) L'accessibilité à la culture a de **nombreux bienfaits sur la santé** des individus. S'engager activement dans des activités culturelles permet :

- d'améliorer le bien-être physique et mental (atténuation des symptômes, diminution du stress, etc.);
- de développer l'estime et la confiance en soi;
- d'accroître le niveau de satisfaction générale à l'égard de la vie.

Il importe de prendre en compte cette réalité puisque l'espérance de vie des résidents de la Basse-Ville est de 7 ans inférieur à celle des résidents de la Haute-Ville.

3) L'accessibilité à la culture a un **effet positif sur la persévérance scolaire**. Il est démontré que les élèves qui s'engagent activement dans des activités culturelles/artistiques :

- réussissent mieux dans l'ensemble des matières au secondaire;
- ont cinq fois moins de chance de décrocher;
- ont un niveau d'aspiration scolaire plus élevé que les élèves qui ne participent pas à de telles activités.

Ce bienfait est considérable puisque le taux de décrochage scolaire dans la Basse-Ville est de trois fois supérieur à celui de l'ensemble de la Capitale-Nationale.

4) L'accessibilité à la culture a des **bienfaits sur la citoyenneté culturelle**. Celle-ci peut être définie comme « l'appropriation par les individus de moyens de création et de diffusion culturelle ». S'engager activement dans des activités culturelles a donc plusieurs bénéfices à cet égard :

- amélioration du sentiment de fierté et d'appartenance;
- création et approfondissement de liens sociaux avec d'autres citoyens;
- renforcement des aptitudes de création, d'organisation, de communication et de leadership;
- contribution au développement culturel, local et durable du quartier;
- amélioration de la qualité de vie individuelle et collective.

Tant dans le quartier Saint-Sauveur qu'ailleurs, cette réalité est importante puisque cela contribue à améliorer la qualité du milieu de vie.

5) Par conséquent, l'accessibilité à la culture a des **bienfaits sur le développement des communautés**. En effet, les impacts positifs de l'engagement actif dans des activités culturelles sur le plan individuel ont des répercussions sur l'ensemble de la communauté à l'égard de la lutte contre la pauvreté, la santé, la persévérance scolaire et la citoyenneté culturelle.

En résumé,

1. les caractéristiques socioéconomiques de Saint-Sauveur sont préoccupantes;
2. les bienfaits de l'accessibilité à la culture démontrent que c'est un enjeu important pour améliorer la qualité de vie;
3. plusieurs organismes, lieux et services culturels ont été développés dans le quartier, ce qui constitue un terreau fertile;
4. les résultats du sondage soulignent plusieurs points positifs et plusieurs freins ou éléments à améliorer qui touchent à l'accessibilité à la culture.



3.2.4 Échange avec le public

Éric Martin et Pauline Bissardon invitent le public à commenter, prendre la parole ou à poser des questions.

Une participante mentionne que, en regard de cette présentation, elle est estomaquée par la récente décision du changement de vocation de l'école secondaire Cardinal-Roy, qui est la seule école secondaire de bassin. En effet, il est prévu que cette école n'offre dorénavant qu'un seul programme, soit le programme sports-arts-études dont les frais sont importants, éliminant ainsi le programme général. Vu qu'elle est située dans un quartier défavorisé, ses résidents ne pourront plus y avoir accès. Elle se questionne : pourquoi une école secondaire ne se préoccupe pas des élèves vivant dans son quartier (40% des élèves qui la fréquentent n'habitent pas le bassin de la Commission scolaire de la Capitale; 5 élèves seulement qui ont été admis dernièrement dans le programme Sports-études proviennent de ce bassin)? Elle invite donc le public à participer à la mobilisation en cours.

Un participant mentionne avoir aimé l'intervention ayant porté sur la citoyenneté culturelle. Il souligne l'importance de garder cet élément en tête : naturellement, lorsqu'une activité culturelle est offerte au public, ce sont toujours les familles les moins à risque socialement/économiquement qui saisissent cette opportunité. Donc, si on désire lier le culturel au social, il faut toujours évaluer comment les activités culturelles mises en place vont aller rejoindre les populations les plus vulnérables qui ont le plus besoin d'y avoir accès. Il explique qu'à JJM, l'équipe de travail doit toujours faire un paquet d'actions pour rejoindre les familles les plus vulnérables qui ne vont pas d'emblée inscrire leurs jeunes aux activités. Bref, si on ne veut pas que ce forum vise uniquement à développer une offre culturelle dédiée à la petite bourgeoisie du quartier, il va falloir toujours garder cela en tête. Autrement, le risque est celui de la gentrification (et par conséquent l'augmentation de la valeur immobilière qui pénalisera d'abord les plus vulnérables). Ainsi, il désire que l'enjeu de l'accessibilité à la culture reste défini sous le prisme de l'impact social de la culture auprès des plus vulnérables.

Une participante mentionne que le Théâtre de la Bordée, bien que situé dans le quartier St-Roch, a un petit pied-à-terre dans St-Sauveur via des ententes avec Atout-Lire et bientôt la Joujouthèque Basse-Ville. Elle se demande comment les institutions culturelles des alentours peuvent s'impliquer et avoir un impact sur le quartier. Son idée est que les organismes communautaires dans le quartier Saint-Sauveur peuvent être des entremetteurs pour favoriser la création de ces ponts. Autrement, elle souligne que la notion de médiation culturelle devrait rester dans les discussions : pour cela, il y a besoin de bailleurs de fonds afin que les institutions culturelles puissent être des actrices actives dans la communauté et transformer les citoyens en citoyens culturels.



Une participante explique qu'elle a eu l'occasion récemment de visiter ailleurs au Canada des organismes qui travaillent les arts avec les populations vulnérables. Elle a été témoin d'exemples de collaborations entre des organismes artistiques professionnels et des organismes communautaires pour créer des

oeuvres professionnelles. Dans ces collaborations, le travail artistique se fait autant par les artistes que par les citoyens impliqués. Cela va au-delà de la médiation culturelle.

Une participante fait référence aux pays scandinaves, où les programmes scolaires sont très différents et contiennent entre autres des après-midis consacrés aux sports ou aux arts. Elle demande si des projets pilotes similaires existent au Québec. Éric Martin lui répond qu'il y aura plus tard en avant-midi une présentation portant sur le projet « Hémisphères » et que cela pourrait être une source d'inspiration.

Un participant qui a fait carrière au ministère de la Culture a été responsable d'un programme qui concerne des équipements culturels. Grosso modo, il a dû doter le Québec de bibliothèques un peu partout; lors de son mandat, beaucoup de succursales ont été construites. Il affirme croire que les bibliothèques sont un moteur culturel d'un quartier. Les gens perçoivent généralement qu'elles sont un lieu de diffusion, mais il faut aussi les concevoir comme un lieu de création.

Un participant, ancien résident du quartier Saint-Sauveur, explique avoir tout de même envoyé sa fille à l'école primaire Marguerite-Bourgeoys même s'il n'habite plus le quartier. Il croit que le coup de foudre de sa fille pour le culturel vient de là : le personnel enseignant est de manière générale tellement engagé. Il questionne ensuite sur l'état d'avancement du projet de la Maison de la culture. Éric Martin explique l'histoire de la création du projet et souligne le premier gain que cela a créé: l'investissement de ressources publiques dans le quartier via la création de la bibliothèque de Saint-Sauveur. La Ville de Québec s'est également engagée à développer un centre culturel dans l'église de Saint-Sauveur, mais aucun détail n'est connu à ce sujet. Enfin, Éric Martin rappelle la conclusion de la visite effectuée dans les maisons de la culture à Montréal : se doter d'infrastructures culturelles n'est pas nécessairement garant de l'accessibilité à la culture.



3.3 Panel sur l'accessibilité culturelle dans Saint-Sauveur

Léa Fisher-Albert présente Daniel Bélanger, membre de l'équipe d'organisation du forum. Il est également directeur général et artistique de la compagnie de danse Code Universel. Il animera le panel de discussion portant sur les enjeux de l'accessibilité culturelle.



3.3.1 Panel

Daniel Bélanger (DB) présente les thématiques abordées pendant le panel ainsi que les panélistes invitées :

- Gabrielle Bélanger (GB) : artiste indépendante, elle a développé une pratique artistique avec les communautés
- Geneviève Savoie (GS) : maintenant directrice générale de Jeunes Musiciens du Monde, également flûtiste
- Johanne Arsenault (JA) : directrice d'Atout-Lire
- Audrey Santerre-Crête (ASC) : directrice de la Joujouthèque Basse-Ville

DB: Quel genre de projets avez-vous menés dans le quartier?

JA : Dans notre société, on est passé de l'agriculture à la culture. À Atout-Lire, on apprend dans le plaisir. On a fait des pièces de théâtre, écrit un roman collectif « À petits coups de bonheur », réalisé des autoportraits en image et en mots, participé aux Veillées, fait de la peinture sur bois, etc. On a créé des partenariats avec des organismes, par exemple avec la Bordée pour aller au théâtre gratuitement. On participe aux différentes activités culturelles offertes dans le quartier.

GS : À JJM, on offre gratuitement des cours de musique et des locations d'instruments : c'est le premier facteur d'accessibilité. Nous sommes situés au coeur du quartier, c'est-à-dire au Patro Laval, qui est déjà une institution fréquentée, nous sommes donc en complément de l'offre sportive existante. Nous avons une programmation pour les 0 à 18 ans : des cours d'éveil musical jusqu'aux cours de band pour ados. Enfin, nous n'avons pas de cursus scolaire. Nous fonctionnons ainsi : un enfant, un cursus, un programme. C'est-à-dire qu'on s'adapte à la capacité d'apprentissage. On travaille constamment sur les trois tableaux.

ASC: Notre mission, c'est changer le monde par l'art et le jeu. Les enfants viennent faire du bricolage... non on ne fait pas du bricolage, on fait de l'art! On fait entrer les enfants en contact avec des artistes et cela se reflète dans notre rapport aux enfants. Notre approche est communautaire avec recours à l'expertise culturelle. Nous organisons aussi des visites au musée ou au théâtre où les enfants sont plutôt spectateurs. Mais ces activités sont réalisées en complément avec d'autres activités où ils sont en action et explorent ce qui a été vu.

GB : Mon approche permet de favoriser l'accessibilité culturelle. Je m'insère dans les activités d'un organisme communautaire. La première étape, c'est d'être avec les gens pour être à

l'écoute et m'inspirer d'eux. La deuxième étape, c'est d'amener des propositions de projets. Des exemples de ce que j'ai fait :

- Projet avec Maison Revivre : « l'intimité qui me manque »
- Projet avec L.U.N.E : « Nuit »
- Projet avec PECH : « Estampe Nomade »

DB: Il y a donc un lien à faire entre les artistes professionnels et les organismes communautaires... Est-ce que vos projets ou vos activités ont permis de développer une citoyenneté culturelle?

JA : Mais oui! Comme les gens ne savent pas lire, ce qu'ils connaissent c'est surtout ce qui est proche d'eux et ce qui est dans la rue, par exemple, les fêtes de quartier.

DB: Comment les artistes réagissent-ils quand ils arrivent à Atout-Lire?

JA : Pour certains, ça va bien, pour certains, non. Parfois c'est une découverte. La plupart des gens sont de bonne volonté, mais ne savent pas comment agir. Ils sont déstabilisés, par exemple, ils doivent changer de vocabulaire. Mais ils y trouvent plaisir et invitent les participants à poursuivre. Nos participants sont toujours très accueillants et le lien se crée. Par exemple, nous avons fait un projet d'infographie. Le professionnel a compris qu'on peut faire du beau avec du plus simple. Généralement, les participants se dévalorisent beaucoup, alors quand ils réussissent, cela a un effet puissant.

DB: Gabrielle, ton projet avec les femmes, comment a-t-il eu un impact sur elles, sur toi et sur les autres artistes?

GB : Ce fut transformateur comme processus. Je suis arrivée dans leur vie comme ça. Elles se sont livrées à moi. Ce fut un processus de pardon pour certaines. Aussi, une occasion de pouvoir faire quelque chose et de le faire à travers l'art. Dans ce projet, on a amené les femmes à un atelier de danse à la Maison pour la danse. Cela a eu comme effet de les faire sentir importantes. En résumé, le fait de s'exposer et tout le processus qu'il y a eu pour y arriver, cela a été réparateur pour elles.

DB : Trouvais-tu que tu avais le rôle d'une psychologue?

GB : L'art est thérapeutique en soi. Moi, je ne suis pas psychologue, mais je déclenche des choses chez les autres. Lorsque des choses se déclenchent, les intervenants à côté de moi sont là et prennent en charge le processus. Ce que ça nous dit, c'est qu'il fallait aller ailleurs avant d'y aller avec les mots. Par exemple, plusieurs participantes au projet (Projet L.U.N.E) ont pris de grandes décisions dans leur vie après avoir participé à ce processus.

GS : À JMM, on travaille avec des enfants. On observe des changements positifs sur le plan de la motricité, du langage, du stress et du gain de courage et de confiance sur le moyen terme. On sème des graines, et des fois, on les voit pousser.

ASC : On voit la relation qui se crée entre nos travailleurs artistes et les enfants. On a aussi une éducatrice spécialisée qui travaille chez nous pour intervenir auprès des enfants. On fait de l'art mais, des fois, ça fait sortir certaines choses et ça mérite qu'on s'y attarde : il faut attraper la balle au bond. Autrement, pour les enfants, il n'y a pas de barrières

psychologiques comme chez les adultes, dans le sens qu'ils se sentent rapidement à leur place. On se voit comme en train de semer des graines pour les adultes en devenir qui se sentiront à leur place et qui sentiront qu'ils méritent leur place. D'une certaine façon, la première barrière d'accessibilité est dans la tête des gens, après le mode de survie.

DB: Quels sont les défis que vous avez rencontrés?

GS : Un de nos gros défis, c'est que la culture n'est pas aussi sexy qu'un terrain de soccer ou qu'un verre de lait. Il faut qu'on vende la culture pour avoir du financement. Il faut qu'on vende aussi le processus.



JA : La plupart des adultes qui fréquentent Atout-Lire ont vécu des traumatismes ou des choses difficiles qui les ont marqués. L'accès à la culture est lié aux conditions de vie. À Saint-Sauveur, on a perdu des services de proximité tels qu'une clinique médicale et un guichet automatique. Quand on perd ce type de services, on perd des conditions de vie, ce qui freine après l'accessibilité culturelle. Les préjugés sont aussi un autre gros défi. L'accueil est une condition d'accès à la culture : si l'expérience se passe bien, qu'on a confiance en nous, on a envie d'y retourner ou de répéter l'expérience. La simple connaissance de l'existence des activités culturelles est un autre enjeu : sans littératie il faut en *entendre* parler.

GB : De parler aux participants comme si c'était ton égal. D'expliquer le processus au complet. Je me nourris de ce que les gens apportent, donc même si moi j'apporte des choses, c'est un lien de réciprocité que nous créons.

3.3.2 Échange avec le public

Léa Fisher-Albert du Théâtre du gros Mécano se questionne sur ce qui déclenche autant d'ouverture au final par l'exposition à l'art (ouverture, guérison, apprentissage). Est-ce que quand on crée de l'art on devient vulnérable? Est-ce que c'est cette vulnérabilité-là qui peut susciter des réflexions?

GB : Oui, l'art amène à exposer sa vulnérabilité. Mais on peut faire fi de sa vulnérabilité, c'est-à-dire accueillir ce qui se présente, ignorer sa vulnérabilité et avoir du fun. Il y a quelque chose dans l'informel et dans le plaisir. On peut découvrir la vulnérabilité ou pas. L'informel n'est pas intimidant et on invite à l'honorer.

JA : La vulnérabilité est un concept politique. Nous sommes tous vulnérables. Ce qui importe en fait sont les inégalités et leurs conséquences. Le fardeau des inégalités n'est pas partagé et la culture non plus.

Une participante constate que la façon de présenter et d'inviter les gens peut être en soi une barrière. Alors comment, si on connaît les caractéristiques de notre quartier, pourrait-on

présenter, diffuser et promouvoir la culture pour réussir à rejoindre les gens et qu'ils se sentent invités?

GB : Si j'étais dans un lieu formel, est-ce que je réussirais à rejoindre ces gens? Il faudrait des médiateurs culturels dans la rue pour amener les gens de la rue vers ceux qui organisent les activités culturelles. Sinon les infrastructures culturelles seront toujours vues comme élitistes.

Un participant souligne que le milieu artistique n'est pas très ouvert de manière générale aux enjeux sociaux. La place des exclus dans la société doit donc être révisée. Il souligne aussi que les enjeux de financement sont atroces : on préfère financer des centres de crise plutôt que des centres d'intervention artistique. Historiquement, le communautaire s'est beaucoup développé dans un univers clos. Des ponts devraient être développés avec le milieu culturel/artistique. Aussi, l'expérience de la Place publique Éphémère de PECH a démontré que des gens ont envie d'occuper un territoire et de côtoyer d'autres personnes. Cela permet de créer plus de liens entre les personnes et de combler des besoins. Les gens ont aussi soif de définir une culture de quartier.

JA : Il y a une politique culturelle au Québec qui souligne l'importance de la culture. Le problème est que le financement ne vient pas.

Une participante, résidente de Saint-Sauveur, trouve que le quartier est surprenant et inspirant. Il faudrait travailler sur la mise en valeur des ressources culturelles du quartier (ex : la murale de la Pente-douce). Les murales et les places publiques éphémères, ce sont des manières de mettre en valeur cette créativité qui est bien présente. Elle termine en demandant aux panélistes : vous qu'est-ce qui vous inspire de Saint-Sauveur?

ASC : Le vivre-ensemble.

GS : La diversité.

GB : La proximité.

JA : Tout!

Une participante pense que la question que nous devrions nous poser n'est pas seulement celle de comment rejoindre les gens vulnérables et les attirer à nous mais plutôt comment aller vers les gens. Donc, il doit y avoir un changement de conception.

GS : Nous avons un comité Farandole. Ce sont des activités qui sont offertes dans les HLM, les Centres des femmes, etc.

Daniel Bélanger conclut le panel et la période d'échange.



3.4 Présentation de projets inspirants



Léa Fisher-Albert présente la formule dans laquelle se déroulera cette présentation : les quatre équipes intervenantes se placeront dans les quatre coins de la pièce et le public sera appelé à se répartir également. Les présentations de projets inspirants seront de courte durée et suivies d'une courte période d'échange; le public sera appelé à se déplacer de nouveau pour assister à une deuxième présentation qui se déroulera de la même façon.

Léa Fisher-Albert fait une courte présentation des quatre équipes intervenantes et de leur projet respectif :

- **Projet Hémisphères, par Sarah-Catherine Lutz (Culture pour tous)**
Mis sur pied par Culture pour tous, HÉMISPHERES | culture éducation propose aux écoles primaires et secondaires d'intégrer les arts et la culture à leur projet éducatif en les plaçant, au quotidien, au cœur de l'enseignement. Le projet pilote se déroule actuellement dans 12 établissements du Québec, dont l'école Marguerite-Bourgeoys dans le quartier Saint-Sauveur.
- **Parcours d'une médiatrice culturelle, par Hélène Pélissier**
Hélène Pélissier, médiatrice culturelle à son compte, travaille en étroite collaboration avec PECH pour plusieurs projets. Elle vous présentera son parcours et comment elle en est venue à faire de la médiation culturelle dans la rue. Au passage, elle parlera des divers projets, des défis, de l'accueil de la population, des plaisirs, des enjeux, du financement et des partenaires, parsemés de quelques exemples concrets et sympathiques!
- **Les Veillées, par Daniel Bélanger**
Les Veillées c'est la mise en place d'une relation entre l'art, la population et la société dans un quartier par une résidence de 15 jours d'un groupe d'artistes multidisciplinaires qui participent à la vie locale. Ce sont des entrevues avec les habitants, des actions artistiques et performatives pour faire naître une complicité entre les artistes et les citoyens. C'est un processus de création ouvert et inclusif qui donne lieu à un spectacle et à un film, une œuvre « collective » aux couleurs du quartier et de ses habitants, son patrimoine vivant. Offerte gratuitement, chaque Veillée est un nouveau spectacle conçu avec les acteurs d'une ville ou du quartier où la compagnie s'installe.
- **L'autobus d'Ubus Théâtre, par Agnès Zacharie et Henri Chalem**
Ubus Théâtre a élu domicile à l'intérieur d'un autobus scolaire transformé en une petite salle de spectacle de trente deux places qui offre des spectacles de marionnettes et de petits objets à un public de tous les âges. Depuis sa fondation en 2004, la compagnie a donné plus de mille cinq cent représentations de ses

spectacles au Québec, au Canada, en Europe et au Brésil. Ce petit théâtre de proximité ouvert sur le monde emprunte les chemins de traverses.

3.4.1 Projet Hémisphères, par Sarah-Katherine Lutz (Culture pour tous)

Toutes les initiatives de l'organisme basé à Montréal ont pour but de démocratiser l'art et la culture partout à travers le Québec et de rapprocher les citoyens de la culture. Ses actions sont toujours gratuites. Les Journées de la culture sont d'ailleurs une initiative de l'organisme *Culture pour tous*. Une des prémisses de base de l'organisme est que la culture est fondamentale dans le développement des personnes. L'organisme fait le pont entre les artisans et la communauté.

Le projet Hémisphères a pour objectif de créer un réseau d'écoles qui placent l'art et la culture au cœur de leur projet éducatif et scolaire. L'idée est que l'ensemble des intervenants de l'école en partage la responsabilité plutôt qu'uniquement l'enseignant d'arts plastiques. Chaque enseignant devient alors un « passeur de culture ». Cela passe par de petits et de plus grands projets dans les classes, mais aussi au service de garde, au sein de la direction, etc. Dans ce contexte, la culture est prise au sens large et inclut les arts, le patrimoine, la connaissance, etc. Il ne s'agit pas d'une vision élitiste de la culture; au contraire, on souhaite atteindre tous les enfants.

Le projet pilote a débuté en 2016 avec la formation d'un comité consultatif et participatif formé de 10 écoles primaires dont l'école Marguerite-Bourgeoys dans Saint-Sauveur; celle-ci a participé à toutes les phases du projet. Ce comité définit le programme Hémisphères et s'assure d'apporter une cohérence entre l'éducation et les visées du projet. Le comité est maintenant à sa deuxième année et composé de 12 écoles. La composition tente de représenter différentes réalités des écoles (rurale, urbaine, défavorisée, plus aisée, plus homogène, multiethnique, etc.). Le projet continue de se développer et la dimension d'accompagnement personnalisé est très importante. Il s'agit d'un processus d'implantation évolutif.

Le programme Hémisphères souhaite élargir la notion de culture et intégrer la culture au quotidien pour favoriser le développement. Pour ce faire il tient compte de 4 axes : la créativité, la découverte, la communauté et le pluralisme. Ces 4 axes sont importants et orientent le choix des actions. Quant à l'axe « communauté », il est primordial. Pour que ce projet fonctionne bien, l'école doit s'ouvrir sur sa communauté et permettre à la communauté « d'entrer » dans l'école. Pour former des citoyens culturels, il faut s'adresser à tous les élèves de l'école et chercher à créer des liens entre ceux-ci et le reste de leur communauté. À titre d'exemple, l'école l'Escabelle a réalisé un projet de tricot-graffiti avec des élèves de maternelle et des aînés d'un foyer voisin. Ils ont enveloppé les arbres de la cour d'école qu'ils ont nommé « les arbres à câlins ». Un autre projet des enfants est exposé dans un musée. En plus des 4 axes, le programme favorise l'innovation, l'adaptation et le renouvellement.

Le programme Hémisphères vient avec un certain soutien financier qui consiste surtout en l'accompagnement du personnel enseignant afin de réfléchir et de choisir les actions à mettre en place pour actualiser les objectifs. Selon une enseignante de l'école Marguerite-Bourgeoys, « Hémisphères éveille une étincelle qu'il suffit de nourrir pour que ça continue ».

L'an dernier, l'école Marguerite-Bourgeoys s'est donné un thème pour l'année : « Sois héros de ta réussite ». Entre autres, les élèves ont réalisé un projet de BD avec un artiste du quartier, ont assisté à un concert de musique classique et ont fait des sorties au théâtre.

Dans les écoles où le projet Hémisphères a été implanté, les équipes ont observé une amélioration du climat social dans l'école, l'accroissement du sentiment de compétence et de confiance des élèves et des bénéfices sur la motivation et le comportement des élèves.

Question: Comment cela est financé?

Pour ce projet, Culture pour tous reçoit du financement du Ministère de la culture et il est en démarche pour obtenir du financement du Ministère de l'éducation.

Question: Est-ce que l'idée est de répandre cela dans toutes les écoles?

Idéalement oui, en fonction du financement. On aimerait que le Ministère de l'éducation prévoit des fonds dédiés à la culture dans les écoles.

Question: Comment les écoles sont choisies pour participer au programme?

Pour le moment le choix s'est fait à tâtons, c'est-à-dire à partir des contacts existants.

Question: Combien de temps durent les projets dans les écoles?

Environ 2 ans pour l'instant puisque l'on en est encore au projet pilote. À Marguerite-Bourgeoys, le projet prendra fin en juin 2019, mais depuis l'école a intégré la culture et a développé un discours pour la revendiquer. Elle a aussi développé des outils, des contacts et des réflexes qui ne devraient pas s'évaporer. De plus, les collaborations, les projets et la programmation peuvent ne pas coûter très cher à l'école.

Question: Comment cela fonctionne pour les équipements?

La subvention accordée pour le projet ne peut pas servir à l'achat d'équipements. Elle sert plutôt à l'accompagnement et à créer des liens avec le milieu artistique et culturel.

Question: Est-ce que les écoles qui participent au programme sont en lien les unes avec les autres?

Cet aspect commence et sera sans doute porteur, mais il ne fait que commencer et il sera à développer.

Question: Qui coordonne les projets?

Le rôle de Culture pour tous est d'accompagner l'école. C'est donc l'école qui organise les choses à sa façon, selon ses désirs et ses valeurs. Par exemple, l'organisme peut donner de la formation auprès d'une équipe-école pour qu'elle devienne une « bonne passeuse de culture », mais c'est l'école qui décide comment elle gère ses activités et son budget en lien avec le programme Hémisphères.

Question: Faites-vous de la sensibilisation auprès des jeunes ou futurs enseignants?

Le projet n'est pas en mesure pour le moment, mais huit chercheurs collaborent au programme et la question de la formation aux futurs enseignants comme « passeurs de culture » fait partie des éléments qu'ils étudient.

3.4.2 Parcours d'une médiatrice culturelle, par Hélène Pélissier

Comment fait-on pour devenir médiateur culturel dans les non-lieux comme les sous-sols d'églises? C'est la question à laquelle Hélène souhaite répondre.

Elle retrace son parcours : formation en administration et en arts visuels, échange de services avec Lauberivière, puis engagée par PECH pour développer un projet. En 2016, elle participe à un colloque à Montréal sur la médiation intellectuelle. Un projet d'amener le musée dans la rue l'interpelle.

Avec PECH, elle développe des outils pour aller à la rencontre des gens. Elle va dans les sous-sols d'églises et sur les parvis, celui de Saint-Roch notamment. Elle arrive à entrer en contact et à développer une relation avec les gens. Elle a développé une démarche avec ces personnes en commençant par leur présenter des outils philosophiques. Suite à un commentaire d'une citoyenne (« La banane est jaune, la banane est mûre, le mur est jaune »), ils en sont venus à dessiner des bananes et à imprimer des t-shirts, puis à monter une exposition avec les dessins. L'idée est d'amener l'art aux gens et les gens à l'art. Les outils sont seulement un moyen d'entrer en contact.

Question: L'enjeu est-il dans la formation?

Non, c'est plutôt dans le financement. Ce sont des projets difficiles à financer car on ne vend pas des objets, on vend un processus. L'opportunité se situe dans la collaboration avec des centres d'artistes car ils ont accès au financement et nous, à la clientèle alors, on se complète.

Aussi, il y a des milieux plus ouverts que d'autres. J'ai travaillé avec la clinique SABSA et c'était un milieu très ouvert aux pratiques de médiation. Le même projet avec la clinique ProActive Santé n'a pas fonctionné car le milieu souhaitait avoir plus de contrôle sur le processus.

Question: Médiateur versus facilitateur?

C'est le « danger de l'art » d'entrer en contact avec un groupe non-préparé. Mais on approche le monde d'une belle façon. C'est important, sinon ça ne marche pas.

Question: Est-ce qu'il faut de l'expérience?



La clef c'est la démarche. Pour avoir de l'expérience, on doit apprendre sur le tas. On n'est pas dans l'intervention, on n'est pas 1 à 1. On s'adapte au milieu. C'est très important.

Question: Quels sont les limites dans Saint-Sauveur?

Le problème c'est qu'il n'y a pas de lieux pour exposer. Mais on a des organismes. Il faut trouver du financement. Le lieu de diffusion dans l'église, ce serait intéressant. Par contre, il ne faudrait pas être bloqué avec un espace, car l'accès à la culture, ce n'est pas juste des murs.

Question: Ça me semble dommage de ne pas avoir une vraie bibliothèque de quartier. Qu'en pensez-vous ?

Oui, c'est dommage. Surtout pour les enfants, car la bibliothèque ça commence là. Mais quand ça marche pas, il faut prendre les moyens à côté. Exemple : un autobus, une camionnette. Il faut commencer par documenter pour justifier le projet.

Commentaire : Saint-Sauveur, personne s'en occupait. Mais là, ça se réveille.

Question: 17 000 personnes, est-ce que ça justifie d'investir 10 millions?

On n'a peut-être pas besoin de 10 millions. Mais il ne faut pas être misérabiliste. Il faut l'accessibilité et vous êtes les moteurs.

Question: Avez-vous des problèmes d'équipements?

Pour les équipements, on arrive à faire des échanges avec les organismes.

3.4.3 Les Veillées, par Daniel Bélanger

Les Veillées viennent d'une idée de Guy Allouche, le directeur artistique d'une compagnie française. En 2013, il est venu présenter le projet à la Ville de Québec; celle-ci est tombée en amour avec le projet et a voulu le faire en sélectionnant une compagnie d'ici. Il y a eu une passation du projet avec Code Universel.

Le premier projet a eu lieu à Beauport. Il a connu un beau succès. Près de 32 organismes ont été rencontrés en 2 semaines et le projet a rejoint 1500 personnes. À la fin de l'événement, un film-spectacle a été présenté. Dans celui-ci, la parole des personnes a été présentée à travers les vidéos d'art et des entrevues ainsi que dans le spectacle.

Ainsi, c'est devenu un projet de la Ville de Québec. Code Universel a été mandaté pour en réaliser jusqu'en 2019. Le dernier événement a eu lieu à Neuchâtel, lieu souvent délaissé par la culture. Le prochain rendez-vous sera à Pointe Ste-Foy en 2019. Suite à la première expérience à Beauport, l'équipe a adapté la formule à notre culture et à la façon d'être Québécois (moins verbeux, davantage réactif).

Quand l'équipe arrive dans un quartier, il y a d'abord l'idée de la création de liens, d'un réseau. Nous souhaitons recréer l'ambiance d'époque des petits villages où tout le monde se

connaissait et s'entraidait. En amont, l'équipe va rencontrer des personnes ciblées et centrales sur le territoire. Celles-ci vont ensuite l'orienter pour aller à la rencontre d'acteurs importants, des organismes et des entreprises du milieu, afin de créer des liens entre eux, une ramification.

Le nom *Veillées* vient du terme « bienveillant » : les personnes bienveillantes sont des personnes qui veillent sur quelque chose. Aujourd'hui dans notre société, on veille beaucoup : on veille sur l'administration, etc., Cependant, on veille peu sur le bonheur des gens, le bien-être des gens. Avec ce projet, c'est cette idée-là qui est en trame de fond..

Le projet c'est aussi de créer un lieu de rencontre, que les gens du milieu se sentent interpellés par la culture.

Concernant le processus, l'objectif est d'abord de récolter des informations auprès des gens. Ensuite, toute l'information est ramassée et devient la matière artistique. À la fin, ce matériel est redonné à la communauté : tout le monde s'en vient pour une grande fête de style potluck. Puis le film de clôture est présenté. Les gens se sentent interpellés, car ça vient d'eux et non pas juste de l'équipe des *Veillées*. C'est une œuvre collective.

Question : Les personnes que vous rencontrez (qui parlent dans le film), ce sont des artistes?

Nous on devient le traducteur... Ce sont des personnes que nous avons rencontrées dans le milieu : des citoyens, des organismes, etc. Dans le cas de St-Sauveur, on a rencontré D. (citoyen) qui était souvent au parc Durocher et des organismes comme Revivre et Le Pignon Bleu, notamment.

On rencontre aussi des aînés une fois par mois que nous invitons à danser du Pina Bausch. On leur fait expérimenter le mouvement de façon à ce que les gens puissent penser que la danse ça n'appartient pas juste à un groupe élitiste de personnes.

Commentaire : Le processus ressemble à un rituel d'agrégation avec la fête à la fin, quelque chose qui vient rassembler, une sorte de rite de passage : « nous, ensemble, on est responsable de ce qui s'est passé ». Avec la fête, il y a le fait de manger et de danser ensemble. Je constate que c'est souvent ça qui fait le succès de projets et c'est ce qui manque dans certains projets ou interventions : le manque d'occasion de célébrer ensemble.



Dans ma pratique artistique du vitrail, on fait une exposition des œuvres avec les étudiants autour d'un 5 à 7. C'est une occasion de célébrer, tous ensemble. C'est vraiment essentiel.

Ce qui est aussi important c'est que nous restons dans la communauté pendant 2 semaines et le film est présenté dans la communauté.

Question : Pourrais-tu nous parler du projet réalisé à St-Sauveur? Dans le quartier, la blessure de la démolition du Centre Durocher était tellement grande qu'on n'avait pas envie

de participer à ça, car on était blessés dans le cœur du quartier. Quand j'ai vu cet événement-là, je me suis dit, « est-ce qu'ils ont été censurés par la ville? »

Non, il n'y a pas eu de censure. Partout où nous sommes allés, il y a toujours un moment politique dans le show. On le traduit, on se le met en bouche, mais on l'amène d'une façon qui peut être très ludique. C'est sûr qu'on n'est pas censuré par la Ville. Il n'y a pas un artiste qui accepterait ça.

3.4.4 L'autobus d'Ubus Théâtre, par Agnès Zacharie et Henri Chalem

La compagnie Ubus Théâtre a vu le jour en 2004 à Tadoussac. Agnès Zacharie a acheté une terre et a pris son véhicule, un autobus, pour le transformer en théâtre. Le fait d'avoir créé la salle à l'intérieur de l'autobus privilégie les rencontres : c'est un théâtre de 32 places. Le premier spectacle racontait l'histoire du père d'Agnès Zacharie; Ubus Théâtre a maintenant 6 créations à son actif. Ce sont des petites histoires : le parcours d'une vie spécifique. Une fois la pièce finie, les gens parlent de leur vie : ça dépasse la représentation théâtrale, c'est l'aventure humaine tout court. Bref, Ubus théâtre a été créé pour aller à la rencontre des gens.

La Ville de Québec a un programme : « Rejoindre par la médiation culturelle ». Celui-ci a la volonté d'amener l'art vers les groupes. Ce projet cadre très bien avec la mission d'Ubus Théâtre. Les intervenants racontent trois expériences spécifiques en lien avec cela :

- Ubus Théâtre a offert une pièce dans des camps d'été. Les camps d'été veulent des activités, alors pourquoi ne pas leur offrir cela? Pour la majorité des enfants, même ceux de milieux favorisés, c'était la première fois qu'ils assistaient à du théâtre. Ubus Théâtre se déplace aussi dans les quartiers très périphériques de la ville où peu de services culturels sont offerts.
- Ubus Théâtre a voulu offrir deux fois une pièce sur la grand-mère exilée d'Henri Chalem auprès des populations vivant en HLM. L'autobus était sur le terrain des HLM et on allait voir les résidents pour les inviter à la représentation. Ça n'a pas fonctionné : les gens ne voulaient pas y aller. Notre apprentissage : il faut travailler avec des intervenants du milieu qui vont faire les liens avec les personnes et les accompagner aux représentations, car même si le théâtre se déplace dans le milieu de vie des populations défavorisées celles-ci ne viennent pas d'elles-mêmes.
- Une pièce de fin de vie d'un pianiste a été présentée à des aînés dans un centre pour aînés. Cela a très bien fonctionné.

AZ : L'art devrait être amené dans tous ces centres pour aînés et même dans les hôpitaux où les gens sont passifs, en train d'attendre et de ne rien faire.

HC : Notre fonction est de décroquer le secteur théâtral c'est-à-dire que les programmes gouvernementaux veulent amener les gens dans les salles de théâtre existantes, alors que nous, nous faisons le contraire. On amène le théâtre aux gens.

HC : La solution au fait que les gens ne viennent pas d'eux-mêmes c'est de prendre appui sur le milieu. Il doit y avoir une volonté du milieu d'organiser l'activité et d'inviter les gens à venir nous voir, comme ce fut le cas avec les aînés.

AZ : Les acteurs qui développent des programmes de subventions doivent faire un parrainage pour que tous travaillent ensemble.

HC : Ce qui est très intéressant en ce moment, c'est qu'il y a une volonté de la Ville de financer ce type de projet et de travailler dans cette direction.

Commentaire : Avant, il y avait du misérabilisme dans l'art. La problématique d'aujourd'hui est à peu près la même qu'en 1969 à la différence qu'avant, il n'y avait rien comme infrastructure culturelle. Dans mon enfance, à cette époque-là, j'ai eu accès à la petite troupe de théâtre du village d'à côté et je suis sûr que ça a déclenché quelque chose. L'accès à la culture commence quand on très jeune et c'est un élément déclencheur pour toute une vie. Bref, ce serait bien que tout le monde ait accès à tout. Ce n'est pas vrai qu'il faut rester dans le misérabilisme culturel.

Commentaire : Nous, on fait de l'art public à l'extérieur. Comme gestionnaire, on se dit qu'il ne faut pas y aller en quantité mais plutôt en qualité et que si on contribue à transformer une seule personne, c'est super.

AZ : Mais les deux sont importants.

AZ : Nos pièces ouvrent des espaces de rencontre.

Question : Comment réussissez-vous à vous faire reconnaître?

AZ : On est allé se coller à des théâtres d'importance afin de se faire connaître dans notre milieu – puisque notre pratique est marginale dans le milieu théâtral - et aussi auprès du gouvernement afin de devenir un acteur crédible pour obtenir des subventions.



3.5 Ateliers de co-création

Geneviève Pelletier, conseillère en développement culturel au Conseil de la Culture de Québec et Chaudière-Appalaches, explique le déroulement de l'après-midi.

3.5.1 Question de réchauffement : « Quel est votre WOW culturel de la dernière année? »

Elle débute par un atelier de réchauffement et donne les instructions : le public réfléchit 30 secondes individuellement à la question de réchauffement puis se regroupe en formation de trois personnes qui ne se connaissent pas pour discuter de leurs réponses pendant 5 minutes. Quelques personnes sont invitées à partager leur réponse :



- Un projet de médiation culturelle en art visuel. Il s'agit d'un musée ambulant : un musée gonflable qui vient dans les écoles dans les régions plus éloignées (donc les régions qui ont le moins accès à l'art contemporain). Ils font des ateliers en compagnie des artistes qui ont créé les œuvres exposées dans le musée. Ça crée un lien entre les enfants, l'artiste et l'art contemporain.
- Maintenant, le premier dimanche de chaque mois, les musées de Québec sont gratuits.
- L'événement *Printemps de la musique* à Québec. J'ai accompagné *La Fanfareniente Della Strada* dans les jardins de la ville. Ils jouaient de la musique près des fontaines d'eau et les enfants et les touristes nous regardaient. C'était une fin de semaine ultra magique.
- Deux choses. D'abord, il y a eu la réalisation l'an passé de *Porter notre dignité* par le Centre des femmes de la Basse-Ville avec des femmes de diverses origines. Le but était de contribuer à la lutte contre les préjugés. Ensuite, il y a une web série actuellement en tournage sur l'alimentation : les femmes cuisinent divers produits. Il y en a déjà trois de disponibles sur Facebook.
- Cet été on a sorti une grande toile en face du Centre L'Arche l'Étoile, entre deux balançoires. Les résidents, employés et passants étaient invités à participer à une œuvre collective. Elle est affichée fièrement dans le centre de jour; tout le monde a apprécié l'événement.
- Cet été, je suis allé au *Festival des chants marins* à Saint-Jean-Port-Joli et j'ai découvert trois filles des Îles-de-la-Madeleine qui s'appellent *Les Margaux*. Elles chantent a cappella. C'est vraiment incroyable ce qu'elles peuvent faire avec leur voix.
- Il y a un atelier d'art que j'ai fréquenté l'année dernière aux États-Unis. Tout le monde est bienvenu, artistes professionnels et toute autre personne. Le matériel est mis à la disposition de tous pour faire du collage ou de la peinture. Tout le monde regardait les œuvres des autres. Il n'y avait pas de distinction entre professionnels ou non-professionnels.

Geneviève Pelletier explique qu'il y aura trois rondes de question en atelier. Le public formera des tables de 4-5 personnes et chaque table discutera durant 20-30 min pour chacune des rondes. Chaque équipe devra écrire toutes les idées énumérées en points de forme.

3.5.2 Question #1 : « Qu'est-ce que j'apprécie déjà culturellement dans mon quartier, au quotidien et lors d'occasions spéciales? »

Le « quartier » peut être n'importe lequel si on le juge pertinent, mais on doit tout de même garder à l'esprit que le forum porte sur le quartier Saint-Sauveur.

Chaque personne écrit sur un post-it personnel la perle de ce qui est ressorti des échanges de son équipe puis va le coller sur les papiers blancs à l'arrière de la salle.

Quelques personnes sont invitées à partager leur perle et résumant les échanges de leur équipe :

- La murale de graffitis le long du chemin de fer qui est en-dessous du viaduc qui prolonge le boulevard Charest (c'est illégal d'y aller, mais c'est beau à voir).
- Les mots avec de la poésie brochés un peu partout sur des poteaux, il y en a seulement à Saint-Sauveur.
- La mixité sociale. Saint-Sauveur accueille différents groupes de nouveaux arrivants qui ont une facilité d'intégration. C'est un point fort du quartier. Il y a aussi la mixité générationnelle. Aussi, le parc Victoria est extraordinaire. C'est un moteur extraordinaire pour les jeunes.
- Les petites bibliothèques Croque-Livres. Elles permettent de voir les traces que les autres gens laissent derrière eux. On peut redonner aux autres par la littérature.
- Nos trois écoles primaires du quartier. Il y a des gens qui aiment beaucoup la musique, qui forment des groupes et qui aident ainsi les jeunes à grandir par la musique. C'est en lien avec JJM, mais on voit que les professeurs ont un réel souci pour nos jeunes et la musique. Le band de Marguerite-Bourgeoys a gagné le deuxième prix et ils sont très fiers.
- L'architecture est éclectique et originale dans le quartier. Aussi le Griendel, c'est un endroit rassembleur qui génère beaucoup de déplacements. Les gens viennent pour les conférences, prendre un verre et prendre le goût de la vie.
- La force des rassemblements populaires et des événements publics/éphémères. Il y a aussi la visite touristique à vélo offerte par Charles, le valet urbain, et organisée par la SDC. On a aussi beaucoup d'engouement pour l'école primaire Marguerite-Bourgeoys.
- Le Cercle des conteurs est très peu connu. On se rencontre pour se partager des contes et se pratiquer à conter. On s'aide et on se corrige. Beaucoup de gens sont conteurs sans le savoir.
- Je veux remercier le Centre des femmes Basse-Ville qui donne des cours d'art-thérapie, de danse, etc. Il y a aussi Johanne, directrice d'Atout-Lire, panéliste en matinée, qui y fait des conférences extraordinaires : bravo! Aussi, mon petit-fils dans le

quartier a rencontré Denis Côté, auteur, à la Joujouthèque et il a fait « wow » : il y a un impact d'avoir des artistes qui habitent à côté de nous.

- Les arts qui nous sautent dessus à St-Sauveur. On a la chance d'avoir des œuvres d'art public sur St-Vallier et près de la Rivière St-Charles. La même chose pour les films publics. On n'est pas nécessairement au courant, mais on est toujours surpris quand on les rencontre par hasard dans la rue.

3.5.3 Question #2 : « Qu'est-ce que j'aimerais voir naître dans mon quartier pour favoriser l'accessibilité à la culture? »

Il est demandé que chaque personne écrive sur un post-it personnel sa perle, son moment fort, ou ce qui importe le plus à partir des échanges de son équipe et aille le coller sur les papiers blancs à l'arrière de la salle.

Quelques personnes résumant les échanges de leur atelier :

- Plutôt que d'avoir comme projet une Maison de la culture, pourquoi ne pas avoir un « garage » de la culture?
- On a besoin de lieux de diffusion, mais on a en déjà un : le Petit théâtre de Québec, une salle de 80 personnes. Mais il a des problèmes financiers en ce moment. Pourrait-on faire une association entre le culturel, le communautaire et le privé pour donner une deuxième vie à cet organisme qui s'essouffle? // Faire un carnaval, pas le carnaval d'hiver de Québec mais un vrai carnaval. // Faire une agora dans le Parc Victoria avec une programmation // Considérer la question de la mobilité comme étant au coeur de l'accessibilité. On sait que c'est un problème, mais a n'a cependant pas la solution.
- Comment rejoindre le plus de gens possible? D'abord en développant une programmation professionnelle dans les parcs de Québec. On pourrait utiliser ces lieux naturels de rassemblement; l'idée c'est qu'à l'extérieur c'est plus accessible et qu'une programmation professionnelle permet de diversifier l'offre. Ensuite, en implantant quelque part dans le quartier une scène permanente. On pourrait faire un appel de projets pour que les professionnels, les citoyens, les organismes et les artistes du quartier St-Sauveur puissent développer des projets et les diffuser sur cette scène.
- On a parlé d'avoir un lieu de diffusion par la création d'une salle de spectacle gratuite, ouverte à tous et accessible. Quelle forme ça pourrait avoir on ne sait pas : une bibliothèque de quartier? une maison de la culture? un garage de la culture? // Voici d'autres idées :
 - créer un kiosque à musique, comme le kiosque Edward-Bélanger en Haute-Ville;
 - avoir un carnaval;
 - diffuser davantage l'offre culturelle par des moyens autres que l'écriture;
 - préserver le patrimoine bâti : il faut le conserver, l'entretenir et le financer;



- valoriser l'histoire du quartier,
- développer plus de collaboration entre les acteurs et le milieu, travailler en complémentarité. Par exemple : il y a une école de danse près d'un CHSLD, mais il n'y a pas de collaboration entre les deux.
- Les éléments ressortis sont :
 - avoir un lieu de diffusion;
 - trouver un moyen efficace pour informer les gens : questionner l'utilisation d'une plate-forme écrite ou numérique puisque ce n'est pas tout le monde qui est dans l'univers numérique;
 - faciliter l'accès à l'ouest de Marie-de-L'Incarnation, faire connaître ce secteur au reste de la population et que des activités culturelles s'y déroulent;
 - mettre en valeur le patrimoine oral (autant l'histoire des anciens du quartier que celles des nouveaux arrivants), cela permettrait de favoriser la mixité sociale et de renforcer l'identité du quartier.
- On croit qu'une personne qui aurait comme rôle de faire de la médiation culturelle serait très utile. Elle permettrait de faire connaître les activités culturelles et de créer des liens, de sensibiliser les organismes communautaires du quartier aux bienfaits de la culture et aux programmes de financement qui existent pour mettre davantage la culture de l'avant dans leurs services. Aussi, il faut un lieu physique ou numérique pour faire connaître l'offre culturelle à Saint-Sauveur. Enfin, faire renaître une place publique sur le parvis autour du clocher de l'église Saint-Sauveur.
- Il faudrait 1) plus d'œuvres d'art public dans le quartier et 2) conserver une structure pédagogique primaire et secondaire. // Notre réponse à la fracture urbaine est-ouest du quartier est de mettre en place une navette culturelle gratuite certains jours pour permettre aux gens d'avoir accès aux services culturels à l'est de St-Sauveur et mais aussi aux autres quartiers (pour ne pas rester cloisonnés).
- Concernant la communication, voici quelques pistes d'actions pour que les gens sachent ce qui se passe : un lieu qui serait un carrefour culturel, une escouade culturelle St-Sauveur et une plate-forme web avec Québec-Spectacle dans lequel il y aurait l'onglet St-Sauveur. On suggère aussi de créer des événements : des circuits thématiques (extérieurs, épicuriens, liés aux fêtes comme l'Halloween), des activités reliées au Carnaval de Québec mais plus ancrées dans la communauté.

3.5.4 Question #3: « Par quels moyens peut-on réaliser ces ambitions? »



Il s'agit d'un brainstorming sur les moyens concrets de mise en œuvre des réponses laissées en deuxième ronde. On propose de voir cet atelier comme l'amorce d'une réflexion et de pistes d'actions à partir desquelles un comité de travail pourra par la suite développer des initiatives.

L'atelier se déroule selon le même procédé, à l'exception que les participants changent

d'équipe et que les nouvelles équipes travaillent avec les réponses de la deuxième question laissée sur la table par l'équipe précédente. Il est proposé que chaque personne écrive sur un post-it personnel sa perle, puis va le coller sur les papiers blancs à l'arrière de la salle.

Quelques personnes résument les échanges de leur équipe :

- Première équipe :
 - Faire un hangar de la culture : un lieu où les organismes auraient leurs bureaux mais où il y aurait aussi une salle de diffusion. Pour créer un hangar, on pourrait acquérir la Maison Jean-Lafrance.
 - Créer un nouveau type de financement pour les projets mobilisateurs : que les citoyens paient de petites obligations, ça donne un bon levier quand on fait des demandes auprès des banques.
 - Pour la communication : un crieur public qui crierait dans les rues la programmation culturelle. Aussi, avoir des panneaux extérieurs dans le parc Durocher et autres endroits (ex : centres Mgr-Bouffard et Édouard-Lavergne)
 - Pour multiplier les initiatives culturelles : un karaoké géant, un marché St-Sauveur qui aurait une édition dans une autre saison.
 - Quartier St-Malo : la Ville de Québec devrait acquérir le terrain Verdun et potentiellement en faire un parc public.
 - Pour mettre en valeur le patrimoine oral : demander à Réjean Lemoine d'écrire un livre sur Saint-Sauveur et un livre audio avec des témoignages; créer un festival de contes du quartier qui aurait lieu dans les bars du quartier.
- Pour des nouveaux lieux d'activités culturelles : utiliser les parcs du quartier, avoir un comité de travail uniquement pour travailler sur le hangar-maison-garage de la culture. // Pour la diffusion : avoir un crieur. L'épicerie est un bon endroit pour informer les gens : on aurait quelqu'un qui annonce à haute voix les activités de la semaine. // Pour les partenariats : il y a beaucoup de groupes. À la Concertation Saint-Sauveur on pense à engager un employé permanent et une de ses missions serait l'information sur les activités culturelles. // Organiser une soirée des conteurs et conteuses// Saint-Sauveur en Fête pourrait durer plus longtemps et pourrait comporter un plus gros volet culturel.
- Renouveler les bâtiments dans le parc industriel de St-Malo : c'est un lieu d'ébullition d'idées culturelles et de technologies de pointe. Pour cela il faut réunir des gens pivots de différents milieux. // Les grands absents aujourd'hui : les gens qui fréquentent le quartier tous les jours. Il faut faire entrer l'art dans les lieux commerciaux. On pourrait visiter des expositions d'art dans les commerces. // Multiplier et faire de nouveaux partenariats avec les organismes existants // Créer un entrepôt qui pourrait devenir un pôle culturel central de Saint-Sauveur // Travailler l'identité culturelle et artistique du quartier (ex : le t-shirt St-So).
- Une solution pour plus d'art public : que l'art se trouve davantage dans la vie quotidienne des gens, c'est-à-dire créer un répertoire des lieux et des organismes qui sont prêts à offrir leurs murs, leurs bâtiments pour accueillir de l'art. Un jumelage pourrait être fait entre un commerce et un artiste.

- Pour le projet de navette culturelle : on veut une escouade culturelle motorisée qui aille chercher les gens pour les amener à participer aux activités culturelles de Saint-Sauveur, ce serait un autobus décoré par les artistes. // Pour l'art urbain : investir les poteaux du quartier, c'est-à-dire faire appel aux artistes et aux écoles pour qu'on s'approprie les poteaux de la ville. // Pour la Maison de la culture : un partenariat avec Alliance santé et l'Université Laval et autre collaboration possible. Que ce lieu ne soit pas seulement un lieu de diffusion mais aussi de création ainsi que d'alimentation, par exemple en offrant un repas vraiment pas cher à 3\$, dans l'idée que des gens partagent ce repas.
- On pense souvent à refaire les choses, mais l'important est d'axer les actions vers la création de partenariats avec les organismes qui ont déjà des affinités. Exemple, pour l'art public, pourquoi ne pas tendre une perche avec Ex Muro? // Tous les projets demandent beaucoup de bras et de bénévoles. Il faudrait se monter une banque de bénévoles.
- Une idée ressortie à plusieurs reprises aujourd'hui, c'est qu'on est content d'avoir une bibliothèque mais elle est trop petite : alors que la biblio s'éclate! Qu'elle sorte de ses murs pour aller dans les lieux où ce serait possible d'accueillir des activités d'animation.
- Avoir un médiateur culturel dans le milieu pour motiver les artistes de Saint-Sauveur à développer les projets avec les gens, mais tout en pensant qu'il faut aller plus loin dans les séances de médiation culturelle. Utiliser un autre terme que celui de médiateur culturel. // Rendre les citoyens responsables de la culture, mais par quel moyen? En créant des occasions récurrentes d'intelligence collective pour développer des notions de la manière dont on peut s'approprier la culture.
- Un moyen implicite dans bien des interventions aujourd'hui: la constitution d'un comité de suivi avec un organisme qui aurait la responsabilité de donner les suites à cette journée.



Geneviève Pelletier conclut la période d'échange.

3.6 Mot de la fin

Léa Fisher-Albert remercie le public pour sa participation aux ateliers de co-création et cède la parole à Paul Ouellet.

Paul Ouellet a été invité par Nicol Tremblay, président du CCCQSS, pour présenter ses réflexions personnelles sur l'ensemble des échanges qu'il a pu entendre lors de la journée.

Trois éléments de la présentation sur les enjeux du quartier l'ont frappé :

- 30-40% de la population est imperméable à l'accessibilité culturelle : elle n'est pas rejointe. Pour des raisons de santé et surtout socio-économiques (pauvreté), etc. Nous sommes donc dans une situation d'exclusion culturelle.
- des 60% des gens qui sont en lien avec la culture, il y en a 80% qui sortent du quartier pour faire des activités culturelles et faire de la fréquentation culturelle.
- les visites à Montréal ont permis de constater que les Maisons de la culture ne rejoignent pas les populations locales et que ce sont même des gens d'autres quartiers qui viennent aux activités. Cela peut donc signifier deux choses :
 1. soit que les activités des Maisons de la culture ne sont pas faites pour les gens du quartier.
 2. soit que les gens du quartier ne sont pas prêts pour aller dans une Maison de la culture.

Il y a là matière à réflexion.



Il semble y avoir beaucoup d'efforts à Saint-Sauveur en matière de création, mais en regard du volet social ou éducatif. Il y eu beaucoup de références en matière d'activités pour les enfants avec un écho très positif. Les enfants vont au centre Mgr Bouffard, suivent des cours, il y a JJM... Il y a un certain nombre d'activités pour les enfants et qui amènent les enfants non seulement dans la fréquentation mais dans la création. Autrement, ces efforts il y en a aussi dans le domaine social ou thérapeutique : là aussi ce

n'est pas que de la fréquentation mais bien de la création. Bref, l'art est bien présent « mais comme moyen de ».

Par contre, il y a des champs qui pourraient être explorés à Saint-Sauveur. Il y a sûrement des liaisons possibles dans la création entre *cultures* différentes, cultures dans le sens *us et coutumes*. « Il y a tellement de restaurants vietnamiens que je ne peux pas croire que le Service d'Entraide Basse-Ville ne pourrait pas trouver quelqu'un qui est capable de faire des beignes vietnamiens. » Il y a des liaisons qui n'existent pas et qui *pourraient* exister dans la création, ou même plus au plan artistique. Bref, créer des rapports entre des communautés culturelles qui *ne* se fréquentent *pas*, et par lesquelles il y aurait moyen de créer des ponts par la culture.

Il est important de réfléchir sur la question de qui prendra la direction de ce qui s'est dit au cours de la journée. C'est la clé de voûte de l'opération. En effet, on voit que les gens qui ont l'habitude de la culture vont facilement sortir du quartier. Par contre, on a vu que 30-40% de gens n'ont pas l'habitude de la culture et ne sortent pas du quartier. Donc il faut amener ce qui est de l'extérieur du quartier *dans* le quartier. Le rôle social d'une organisation qui voudrait développer la culture dans Saint-Sauveur serait de lutter contre les préjugés, de lutter contre la non-découverte de la culture, puisque la culture c'est une découverte. Si tu ne l'as pas découverte, tu ne sais même pas que tu ne l'as pas. Il faut aussi penser lutter contre les frontières socio-économiques.

Il y a beaucoup de finalités qu'on pourrait donner à la culture: lors du forum il a été mentionné qu'elle pouvait avoir une finalité thérapeutique, une finalité éducative, une finalité occupationnelle. Cependant, la culture peut avoir une finalité propre en soi: exister pour soi. Et, en soi, c'est d'avoir une finalité humaniste : une finalité de sens, de découverte de ce qu'on est (comme personne, etc.). C'est important de souligner que ça n'a pas été abordé dans les échanges ayant eu lieu tout au long de la journée.

S'il avait à préparer une grille pour donner un suivi à cette journée, voici ce qu'elle serait :

- Il se ferait d'abord une grille géographique/territoriale pour regarder quels sont les coins du quartier qui ne sont pas en accès à la culture, lesquels sont en accès et quels sont les espaces publics. Le but c'est d'explorer toute la dimension urbanistique : pour voir comment imprégner la culture dans la rue, le bâti. Comment faire de St-Sauveur un espace culturel *visuel* pour les gens qui arrivent et qui passent?
- Comment avoir une vision par strates d'âge: comment la culture peut rejoindre les enfants, les 18-25 ans, les 35-55 ans et les 55 et plus? Plus précisément : comment les rejoindre dans la fréquentation et la création? Et à l'intérieur de chaque tranche d'âge il y a des défis particuliers : statut socioéconomique, santé, culture d'origine. Donc, faire des analyses croisées et développer un tableau pour voir où sont les priorités, puisqu'on ne peut pas tout faire en même temps.

Les forces du quartier selon lui sont : la présence de culture auprès des enfants (beaucoup d'activités) et la présence de beaucoup d'activités à dimension sociale/thérapeutique. Il y a aussi des activités culturelles événementielles. L'événementiel est ressorti beaucoup lors du forum. Il faudrait le voir comme un beau lieu pour rattacher d'autres choses parce qu'on peut se servir soit de ses forces soit de ses faiblesses pour développer la culture.

Les faiblesses du quartier selon lui :

1. une partie de la population du quartier est en externalité par rapport à la culture;
2. la communication auprès de cette population-là... mais aussi auprès du reste de la population qui est ouverte à la culture mais qui ne passe pas son temps à vérifier l'agenda culturel;
3. la séparation est-ouest;
4. la plus grande faiblesse : articuler, planifier et réfléchir dans le domaine de la culture. Aucun groupe ne porte cette responsabilité, il n'y a pas d'entrepreneur.

Les enjeux qu'il entrevoit :

1. Est-ce qu'il faut une Maison de la culture? Selon lui, les infrastructures, c'est utile, mais ça ne crée pas la culture. Il faut que le quartier devienne un espace culturel. Attention au risque de ce qui s'est passé dans Montréal-Nord.
2. Le va-et-vient culturel. On ne peut pas penser une culture seulement fermée sur Saint-Sauveur. C'est parfait, la circulation entre les quartiers. Il ne faut pas être dans une approche paroissiale mais dans une approche urbaine.
3. Oui à la culture associée à des objectifs sociaux, mais il y a des nouveaux résidents qui peuvent construire une culture qui existe *pour* ce qu'elle est. Un tableau peut servir à une thérapie, mais il peut aussi inspirer quelque chose, c'est aussi ça la culture.
4. Les gens d'affaires ne sont pas au forum aujourd'hui. Il faut que *toutes* les parties prenantes du quartier soient associées au projet : les écoles, les gens d'affaires, la ville, les conseillers. Ce n'est pas le projet d'une activité culturelle : c'est de rendre Saint-Sauveur un lieu géographique de la culture. Et que ça transparaisse même dans ce qu'on voit.
5. La liaison entre les professionnels et les citoyens. Pour avoir des citoyens culturels, il faut les mettre en lien avec les professionnels de la culture. Impliquer les artistes est donc essentiel, qu'ils soient en lien avec la population pour faire sauter les frontières.

Un dernier aspect qui est capital : est-ce qu'il existe un organisme qui peut prendre en charge la dimension culturelle pour Saint-Sauveur de la même manière qu'il existe un organisme central à dimension sportive, un organisme central économique, etc.? Un organisme qui ait comme préoccupation unique le développement du Saint-Sauveur culturel, dans tous ses enjeux, toutes ses populations, à la fois dans la fréquentation et dans la création, etc.? Parce que des moyens, on peut en mettre plein sur la table comme lors de ce forum, mais il faut en arriver à *l'opérationnalisation* des moyens et c'est un des grands défis à venir.

Éric Martin (CCCQSS) prend la parole pour remercier le public et conclure la journée. Il invite les personnes intéressées à s'impliquer dans le comité de suivi.



ANNEXE 1 Récolte des ateliers de co-création du Forum

Récolte des ateliers de cocréation
du Forum sur l'accessibilité culturelle
dans Saint-Sauveur

Le Café du monde / Ronde 1	Ronde 1- <i>Qu'est-ce que j'apprécie déjà culturellement dans mon quartier au quotidien et lors d'occasions spéciales?</i>
---------------------------------------	---

Récolte:

Perles (consensus des participants):

- Événements et rassemblements ponctuels / animation du quartier
 - Marché public + 7
 - Les Fêtes de quartier: 5
 - Conférences du Griendel + 4
 - Cinéma plein air + 5
 - La fête interculturelle
 - St-Sauveur en fleurs
 - La Cabane à sucre
 - Anneau de glace
- Valeurs du quartier:
 - Interculturalité / intégration harmonieuse des nouveaux arrivants + 6
 - L'esprit de quartier / esprit de communauté / tricoté serré / simplicité et authenticité
 - mixité sociale / sentiment de proximité avec les gens dans la rue
 - énergie familiale
 - Engagement des gens du quartier
- Poteaux électriques qui sont décorés de poésie ou d'objets + 4
- Murale de la pente douce + 4
- Places éphémères + 4
- Jeunes musiciens du monde + 3
- Arts publics / installations, oeuvres, expositions semi ou permanentes + 2
- Le patrimoine et l'histoire du quartier + 3
- École Marguerite Bourgeois
- Organismes communautaires qui rendent la culture accessible
- Le centre Durocher, Le Patro Laval qui offre plusieurs activités stimulantes pour les jeunes
- Le cercle des conteurs
- La petite bibliothèque
- Parc linéaire de la rivière Saint-Charles
- Club vidéo centre-ville
- Architecture éclectique, originale et surprenante

Table 1:

- Impliquer les citoyens du quartier
- Marina Saint-Roch
- Art public / les oeuvres qui restent
- Parc Pointe-aux-Lièvres
- Regret d'une plus grande bibliothèque
- Boulangerie sociale / alimentation comme patrimoine culinaire
- Ateliers dans des HLM / difficulté de se déplacer car \$ avec les déplacements en autobus
- le SPOT qui a été un succès
- Sherpa / Les photos qui tiennent le poteaux de leur bâtiment et mettent de la couleur et de la vie

- Circuits épicuriens
- Parcours insolites
- Parc Durocher / les activités gratuites portées par les citoyens et les organismes
- Beaucoup d'organismes rendent la culture accessible dans le quartier et informer les nouveaux résidents du quartier sur ce qui se fait
- Beaucoup d'organismes communautaires et d'artistes qui habitent dans le quartier
- Occasions de lieux et d'activités multiples, ex: Patro, Boîtes à livres, tricot, Jeunes musiciens du monde, etc.
- Films au Parc Durocher / Les activités en plein air amènent des passants
- Simplicité des gens et accessibilité des gens / C'est facile de leur parler
- Carnaval dans Ste-Thérèse
- Approche interculturelle qu'on a dans le quartier (beaucoup de richesse) / fête interculturelle qui existe depuis 5-6 ans
- Calèches qui circulent dans le quartier
- Rassemblement / gens différents et très ouverts
- Où tu vas quand tu dors en marchant / Pourquoi ne pas l'avoir dans Saint-Sauveur? ce serait une belle activité culturelle pour s'approprier les lieux
- Lampadaires sur la rue Cartier / art urbain qui embellit le quotidien
- Art public sur la Pente-Douce / sur la Rivière-Saint-Charles
- Verdissement du quartier qui commence avec une activité autour des fleurs sur la rue Saint-Vallier
- Jardin communautaire Le Tournesol avec activité à l'intérieur
- Épicerie avec grands dessins dans sa vitrine (derrière le Pignon bleu)

Table 2:

- Marché public
- Brasserie Griendel
- Espace éphémère
- Piano devant le parc Durocher
- Animation dans l'église St-Malo (toutes leurs activités)
- Jardin urbain accessible à tous
- Bibliothèque de Saint-sauveur
- Centrale d'information dans la bibliothèque dans Duberger-Les Saules
- Rue Raoul Jobin
- Bibliomobile
- Cercle des conteurs
- Cercle des fermières
- Le côté patrimonial de Saint-Sauveur, ex: Caserne des pompiers
- Piscines extérieure / intérieur publiques
- Parc Dollars
- Promenade de la rivière saint-Charles
- Oasis Sauvageau
- Événement Saint-Sauveur en Fête

Table 3:

- Spectacle du quotidien / pharmacie, taverne, coiffeur
- Piscine Wilfrid hamel
- Marché st-Sauveur et animation musical
- Ma Station café et ses expositions d'artistes locaux
- Langage et parlure
- Esprit des lieux et mémoire des bâtiments
- Esprit familiale
- Parc Victoria
- Garder l'âme des lieux et faire attention à la gentrification et l'embourgeoisement

- Parc Durocher /beauté des parcs et des lieux de rencontres
- Saint-Sauveur en fête et Saint-Sauveur en fleurs
- Intégration sociale des nouveaux arrivants / mixité sociale /Diversité culturelle
- Mélange des générations famille, enfants et aînés
- Cinéma au Parc Durocher
- Quartier des artistes
- La nouvelle bibliothèque Saint-Sauveur
- Sentiment d'appartenance, on devient fier d'être dans le quartier
- Proximité des gens / Échange de regard / tissée serré
- Venez chanter avec nous / Centre Durocher
- Histoire et patrimoine bâti
- Familial / familiarité avec les gens du quartier / intégration entre les gens
- Vivre en paroisse / fierté du chez-soi / accueillant

Table 4:

- Ce qui se passe à l'extérieur
- Fête de quartier
- Cabane à sucre et son animation culturelle
- Foire Brassicole
- Marché public
- cinéma dans le parc
- Places publiques éphémères
- oeuvres d'art publiques créées en fonction du lieu où elles seront exposées
- Murales Dan Brault sur les habitations Durocher
- Oeuvres des bancs près de la rivière
- Murale de la Pente douce
- Tricots sur objets
- Plaques en mémoire d'artistes du milieu
- Circuit littéraire, Mme sévigny et Roger Lemelin
- Ateliers d'artistes
- Commerce d'art = l'école de tricot
- Jeunes Musiciens du monde
- Patro, Centre Durocher
- Maison des jeunes / graffiti, hip hop
- Boîtes à livres Croque-livres
- Art culinaire / parcours épicurien, Jardins communautaires
- Patrimoine bâti / Éclectisme intéressant / hôpital général, Hôtel-Dieu sacré-Coeur

Table 5:

- Les «vraies» personnes / «vrai» vie / les gens simples et engagés
- Organisation et désorganisation (ex: architecture)
- Cinéma plein air
- Marchés publics
- Journées de fêtes, ex: sainte-sauveur en fleurs
- Pas d'artifices
- Les conférences du Griendel
- Les commerces de proximité / de mixité culturelle
- Café-rencontre CFBV et art thérapie (musicothérapie, danse thérapie)
- Places éphémères
- Concertation / formation entre les citoyens et les organismes

Table 6:

- Fêtes de quartier

- Événements / rassemblements ponctuels
- Marché Saint-Sauveur, cinéma plein-air, etc.
- Jeunes musiciens du monde
- L'Orchestre d'homme orchestre
- Sculptures près de la rivière
- L'Art public
- La place éphémère «LE SPOT» qui créer des oasis)St-Vallier, St-Malo, Sauvageau
- Projet d'habillage du «mobilier urbain inesthétique) avec des imprimés d'oeuvres d'art (ex: boîtes électriques de la basse-ville)
- Le roman au pied de la Pente douce
- Toutes les plaques, oeuvres, publications commémoratives incluant les figures importantes de l'histoire de Saint-Sauveur
- Certaines oeuvres de graffiti (sur ou sous la rail de chemin de fer, clôture du stade de base-ball
- Centre culturel Alyne-Lebel pour son histoire et patrimoine et ses activités culturelles
- L'hommage aux pompiers sur le Boulevard Langelier pour l'histoire et l'oeuvre
- Nôtre-Dame-des-Anges
- Qualités culturelles et inclusives et humaines de l'école Marguerite Bourgeois
- La Fanfare rose et la Fanfare brésilienne qui sortent volontiers lors d'événements spontanés
- La petite bibliothèque
- Médias du quartier
- Le clocher descendu de l'Église Saint-Sauveur. Cela stimule l'imagination
- Les auriels (architecture)
- Joe Dion, Chez Girard /les tavernes qui persistent
- Musique sur la rue, piano de rue
- Côteau Sainte-Geneviève (ancienne Côte Sauvageau) oasis Sauvageau
- Classes Plein-air / tours à vélo par Charles (un projet de la SDC)

Table 7:

- Lave-auto
- La crème glacée
- Sentiment d'appartenance
- L'animation au Parc Durocher
- L'anneau de glace
- Les murales
- Transmission d'histoire, génération après génération
- Les boîtes électriques décorées (ancien projet d'Ex Muro arts publics)
- Créatrice Myco Ana (designer de mode)
- Les boîtes Croque-livres
- Aménagement de la rivière St-Charles (bancs, pont, sculptures)
- Cinéma plein air
- Vieux commerces
- Poésie «taper» sur différents objets (ex: poteaux électriques)
- La topographie pas en quadrilatère avec orientations particulières
- La rue Langelier et l'oeuvre sur l'histoire des pompiers
- Vidéo Centre-Ville
- Place publique éphémère
- Danse traditionnelle
- Boucherie ouverte multiculturelle
- Les fleurs dans les fenêtres / potager trottoirs
- Les gens sans balcon qui sortent leurs chaises sur le trottoir
- les jardins communautaires

- Sentir l'effervescence / beaucoup de gens talentueux dans le quartier
- Sécurité et respect dans le quartier
- conférences du Griendel
- Culture culinaire du quartier
- Architecture

Table 8:

- Commerce de proximité qui créent de la vie
- Fêtes de quartier
- Marché Saint-Sauveur - animation
- Fête Interculturelle (parc de la Fabrique)
- Animation de la Place Éphémère St-Malo
- Club vidéo Centre-Ville
- Jeunes musiciens du monde
- Commun'action - Joujouthèque
- Local «Sonum» sur la rue Bigaouette
- 3 écoles primaires qui favorisent la musique
- Bibliothèque
- les citoyens actifs dans la vie de quartier
- «Fête des voisins» localisées
- Activités de loisir du Centre Durocher à prix abordable
- Centre Alyne-LeBel (fierté)
- Grotte de Nôtre-Dame-de-Grâce
- Murale de la Pente douce

**Le Café du monde /
Ronde 2**

Ronde 2- *Qu'est-ce que j'aimerais voir naître dans mon quartier pour favoriser l'accessibilité à la culture ? Je vous invite à détailler vos réponses*

Récolte:

Perles (consensus des participants):

- Maison de la culture / lieu de création et diffusion ouvert à tous + 12
- Scène extérieure / Parc Victoria / le clocher de l'église saint-Sauveur +6
- Navette culturelle gratuite + 3+
- Promotion et communications / escouades, équipe, plateforme, marquise...) + 3
- Médiateurs culturels qui font le lien entre les organismes communautaires et culturels + 3
- Plus d'art public et d'art urbain + 3
- Bibliothèque de quartier plus grande et avec plus de volets + 3
- Fête populaire d'hiver + 2
- Plus de collaboration entre les organismes et les milieux en basse-ville et retisser les secteurs entre eux / réduire les fractures urbaine
- Développement de la place des arts et de la culture partout
- Réhabiliter le parc industriel de St-Malo pour la culture
- Patrimoine oral / partager les histoires du quartier
- Parcours et interventions artistiques dans des lieux non conventionnels
- Création d'une salle de cinéma
- Développer une programmation estivale professionnel dans les parcs du quartier

Table 1:

- Lieu de diffusion / salles:
 - Lieu de diffusion où des groupes amateurs / professionnels peuvent se produire. Des groupes du quartier pour connaître ce qui se passe, ce qui se fait. Intégrer dans un complexe où d'autres activités se produisent (mixité d'activités)
- Communications:

- Un moyen efficace d'information pour aller toucher tout le monde, que tout le monde soit informer des activités ou événements du quartier / plateforme électronique ou papier
- Initiatives des citoyens:
 - Multiplier les initiatives ponctuelles des citoyens comme le cinéma plein air, marché public, spectacle, fête de quartier
- Incubateur d'initiatives urbaines (un conteneur qui est transformé en lieu d'idéation)
- Faciliter l'accès au quartier derrière saint-malo / Marie de l'incarnation:
 - Augmenter les traverses piétons et cyclisme
 - Métisser les quartiers entre eux, réduire la fracture urbaine qu'est Marie-de l'Incarnation
- Faire connaître les coins plus éloignés du quartier, ceux qui sont moins connus et fréquentés:
 - Ex: St-Vallier Ouest
 - Histoire industrielle
- Patrimoine oral:
 - Mettre en valeur le patrimoine oral (écouter les anciens)
 - Des rencontres, des balades pour en apprendre
 - La Fabuleuse histoire de saint-Sauveur
 - Histoire de vie du quartier
 - Expérience de vie de quartier qui forge l'identité du quartier
 - Inclure des nouveaux arrivants, jeunes familles, anciens du quartier

Table 2:

- Maison de la culture:
 - Renouveler des bâtiments et pas juste à fonction unique / Centre multifonctionnel, multi-arts, café, ateliers, expos, cours / ex: Parc industriel Saint-Malo = 35 % de bâtiments qui ne sont pas utilisés
 - Système de transport commun pour avoir accès aux lieux plus facilement
- Communication, information, promotion
 - Carrefour d'info culturelle
 - Escouade culturelle saint-Sauveur
 - Québec spectacle / volet pour Saint-Sauveur
 - Point d'info (projection, fil de nouvelles, et, marquise)
- Activités / événements
 - Circuits épicurien, culinaire et historique
 - Circuits des fêtes ponctuelles
 - Activités reliées au Carnaval de Québec / avoir un segment de parade par chaque quartier, représentativité
- Arts de la rue:
 - Plus d'arts visuels sur les rues, de murales en ville / adapter la réglementation municipale et donner plus de ressources
 - Parcours découverte graffitis
- Services:
 - Offrir des services ambulants / stand, boutique, crème glacée
 - Bibliothèque mobile l'été au Parc Victoria ou autres activités dans les parcs
 - Favoriser l'intergénérationnel... Place pour tous!

Table 3:

- Des lieux d'échanges multiculturels et générationnels
- Mur, surface et support pour créer / une place publique éphémère / mur pour le graffiti
- Maison de la culture / espace d'exposition / un mini-Centre Méduse ?
- Oeuvre participative éphémère dans les parcs et lieux publics
- La prochaine institution culturelle de la ville devrait être dans St-Sauveur, (après Le Diamant, La Maison de la Littérature, etc.)
- Besoin d'avoir une personne-ressource de la Ville pour encourager les initiatives de création citoyenne

- Augmenter l'art public: murale
- Activités temporaires: fermeture de rue pour installation créative, ex: Accès transport viable, École Saint-malo, Réimaginer les lieux rue Raoul-Jobin
- Carnaval de Québec / mi-Carême / fête de quartier
- Volet programmé déployée dans le quartier, ex: Carrefour de théâtre, Québec en toutes lettres, Festival de cinéma de la ville de Québec
- Jardins de sculpture / avoir une nouvelle expo chaque année comme à Toronto ou Sept-Îles pour les sculptures éphémères

Table 4:

- Arts public / street art devrait se développer entre les citoyens et les artistes professionnels, ex: Philadelphie et ses murales, mosaïques / Graffiti art, valorisation des oeuvres spontanées, non encadrée par la Ville, ex: portes de garage peintes
- Panneaux géants qui annoncent la programmation culturelle du quartier. ces panneaux seraient réparties à plusieurs endroits du quartier
- Commerçants peuvent ouvrir leurs lieux mais aussi leurs vitrines pour accueillir l'art
- Utiliser les poteaux de téléphone pour les embellir. Ils sont dans le chemin de toute manière, alors aussi bien les rendre beaux
- Carillon, la Quête et Droit de parole pourraient créer un magazine culturel mensuel très locale ou pourraient avoir une page dédiée à la culture dans leur publication
- Implanter une Maison de la culture qui fait rayonner et vitalise le quartier. Toutes formes d'art aurait son expression
- Diffuser en partenariat avec une radio locale, les activités culturelles du quartier
- Développer une diffusion professionnelle dans les parcs avec appel de projets
- Installer une scène extérieure permanente pour diffuser des spectacles dans le quartier ou éphémère / saisonnière
- Travailler sur un lieu de diffusion extérieur, éphémère et estival. Structure qui permet aux groupes, artistes, compagnies, citoyens de proposer des projets à diffuser
- Rendre Saint-Vallier plus ouverte, plus commode, développer pour la vie piétonne
- Implanter un petit cinéma de quartier
- Implanter un espace muséal en arts visuels
- Danse contemporaine dans le parc linéaire de la rivière saint-Charles
- Animation culturelle plus développée au Parc Victoria
- Sculptures d'art public plus développées
- Complicité avec le quartier Saint-Roch pour la diffusion
- Passeport culturel local des activités de Saint-Sauveur qui permet de gagner un certificat cadeaux dans un grand lieu de diffusion culturelle

Table 5:

- Une Maison de la culture:
 - Offrir beaucoup d'ateliers, de création artistique.
 - Pas seulement un lieu de diffusion mais aussi de création
 - Regrouper des organismes, créer des partenariats avec des organismes déjà établis dans le quartier (ne pas avaler les organismes)
- Une navette culturelle gratuite:
 - Qui se promène dans le quartier et ses environs (un trajet)
 - Pas tout le monde peut se payer l'autobus
 - Faciliter l'accès à la culturel qui n'est pas juste à Saint-sauveur / il y a aussi beaucoup de choses qui se passent à Saint-Roch
- Un meilleur usage des locaux / multi-usage:
 - Les locaux d'écoles par exemples / il faut les utiliser
 - Les infrastructures sont là mais il faut pouvoir varier leur fonction

- Plus d'art public:
 - Mur de graffiti libre repeint et refait souvent
 - Oeuvres d'art public permanentes
 - Donner de l'info sur les oeuvres
 - Créer le contact entre les artistes et la communauté
 - Art public temporaire et éphémère aussi qui offrent de nouveaux points de vue sur certains lieux
- Conserver une structure pédagogique pour le primaire et le secondaire
 - Offrir une éducation complète aux enfants du quartier

Table 6:

- Infrastructures:
 - Lieu de diffusion: arts visuels, salle de spectacle, conférences
 - Lieux multidisciplinaires: rassembler les gens autour de la culture
 - Lieux de niveaux professionnels
 - Maison de la culture / définir ce qui doit être dedans
 - Lieu qui sert aussi de café (créer un espace de rencontre)
- Activités extérieures
- Structures qui vont vers les gens
- Aide-conseil auprès des organismes communautaires: 1) pour la recherche de financement, 2) pour le développement de projets culturels, 3) pour faire de la sensibilisation aux bienfaits de l'accès à la culture
- Avoir des médiateurs culturels dans les milieux pour aller vers les gens dans la rue, les organismes communautaires, pour offrir des activités culturelles ou pour amener les gens dans les infrastructures culturelles.
- Favoriser l'accessibilité physique à la culture, ex: aller chercher les personnes âgées pour aller au théâtre
- Programme permettant aux propriétaires de faire faire des murales dans le quartier
- Créer un espace public qui met de l'avant le clocher de l'église Saint-Sauveur qui est démantelé
 - Avoir davantage d'animations et d'heures d'ouvertures à la bibliothèque
 - Création d'une «centrale d'information» permettant d'informer les gens de l'offre culturelle Enjeu d'ela promotion: Quelle serait la plateforme pour diffuser l'offre culturelle?/ avoir un lieu physique et pas juste numérique comme Facebook et Quoi faire à Québec
- Que la culture soit la responsabilité de tout le monde dans le quartier

Table 7:

- Avoir une vraie biblio ou une Maison de la culture:
 - lieu de création
 - lieu de diffusion
 - ouverte et accessible à tous
 - petite salle de spectacles
 - gratuit
 - à proximité
- Avoir un kiosque à musique comme Edwin Bélanger qui donne accès à des spectacles gratuits et accessibles à tous
- Carnaval de Québec; avoir des activités du Carnaval dans le quartier
- Diffuser davantage l'offre culturelle du quartier à travers d'autres moyens que l'écrit (porte-voix, pictogrammes, etc.) / rejoindre les personnes seules
- Patrimoine bâti: le conserver, l'entretenir davantage, développer la fierté et avoir de l'argent pour le faire
- Valoriser l'histoire du quartier (ex: luttes citoyennes, sociales et politiques)
- Donner suite à ce Forum / asseoir des leaders culturels et les organismes pour donner des suites

- Développer plus de collaboration entre les acteurs et les milieux de St-Roch et St-Sauveur, HLM Wilfrid Laurier, CHSLD, Hôpital général, école de danse, etc... / notion de complémentarité

Table 8:

- Lieu de diffusion: pour les artistes professionnels et non-professionnels
- Accès à un espace extérieur de diffusion (utiliser l'agora du parc Victoria)
- Association avec le Petit Théâtre de Québec
- Accessibilité du transport: billets d'autobus offerts pour se rendre à des activités culturelles (ou système de covoiturage)
- Une monnaie «blé» culturel / inclure les commerces
- Fête populaire d'hiver
- Création d'un «conseil», d'une table de concertation ou d'un regroupement d'artistes pour le partage de ressources, faire émerger des dossiers et mobiliser
- Murales avec divers artistes qui changent
- Un circuit historique / préserver le patrimoine ex église clocher
- Journal de quartier / groupe Facebook
- Parcours ou interventions artistiques dans des lieux non conventionnels pour présenter des performances ex: un groupe de musique au Jean-Coutu
- Création d'une salle de cinéma
- Des souper communautaires extérieurs avec des présentations artistiques
- Verdir le quartier / aménagement

**Le café du monde /
Ronde 3**

Ronde 3- *Par quels moyens peut-on réaliser ces ambitions?*

Récolte:

Perles (consensus des participants):

- Maison de la culture + 6
- Créer des partenariats / SDC, Université, artistes, organismes, commerçants, etc. + 8
- créer un comité de suivi ou un comité artistique + 3
- Créer un poste de chargé de projets ou de médiateur culturel + 3
- Créer un festival de contes + 3
- Navette citoyenne culturelle +3
- Arts publics et urbain et murales
- Stratégies de communication + 3
- Augmenter les espaces publics
- Amener des événements existants dans le quartier / Carnaval, carrefour de théâtre, Manif d'art, etc
- Valoriser la culture locale

Table 1:

- **1) maison de la culture ou «Hangar de la culture».**
 - Lieu où par exemple les Jeunes musiciens du monde et le Petit théâtre auraient leurs locaux, mais où il y a une salle de diffusion
 - Acquérir la Maison Jean Lafrance et on la transformerait en Maison de la culture (hangar). Elle est une propriété de la Ville de Québec
 - Incubateur d'initiatives urbaines / dans un conteneur transformé en lieu d'idéation
 - Dans les nouveaux types de financement; obligations communautaires. dans des projets mobilisateurs citoyens. Les citoyens paient des obligations (type sociofinancement). Ce qui est intéressant, c'est que c'est un levier de financement car cela website les citoyens
- **2) Diffusion de l'info:**

- Crieur qui irait dans les lieux rassembleurs «crier» la programmation culturelle de la prochaine semaine. Identifier avec une cloche ou un jingle particulier, ainsi qu'un uniforme
- faire un partenariat avec la radio communautaire pour un segment «Saint-Sauveur»
- panneaux extérieurs dans le Parc Durocher qui change selon la programmation culturelle pour annoncer les événements. Au centre Mgr Bouffard, Patro Laval et au Centre Édouard Lavergne
- 3) Multiplier les initiatives ponctuelles:
 - faire un grand karaoké géant
 - Appel de projets ouverts à tous: citoyens, groupes communautaires, artistes professionnels pour une programmation culturelle
 - Faire une activité par saison artistique / culturelle. Exemple: citrouilles poétique, fermer une rue et la réimaginer avec les enfants du quartier, sculptures sur neige, etc.
- 4) Faciliter l'accès au quartier Saint-Malo, derrière Marie de l'Incarnation:
 - faire un parcours déambulatoire artistique , historique, patrimonial dans le quartier. Collaboration communautaire, organismes artistiques, artistes, historiens
 - La Ville de Québec devrait agir pour obtenir le terrain Verdun afin d'en faire un parc avec une possibilité de diffusion culturelle. Une oeuvre d'art public devrait y être intégrée.
 - Terminer la réalisation du lien cyclo-pédestre entre les parcs Lionel-Bertrand et Dollars
- 5) mettre en valeur le patrimoine oral:
 - Tourner un documentaire et des vidéos avec des citoyens du quartier. Transformer le tout en exposition mobile qui pourrait tourner dans les parcs et organismes communautaires de Saint-Sauveur
 - Demander à Réjean Lemoyne d'écrire un livre sur Saint-Sauveur
 - Festival de contes qui tournerait dans les bars du quartier, ex: Le Griendel, Chez Girard, Jos Dion, etc. Place pour les conteurs amateurs et professionnels

Table 2:

- 1) Créer des liens avec des grands événements pour obtenir des «micros portions d'événements» dans le cadre de leurs activités. Peut-être que des liens avec la SDC seraient nécessaires, ex: Carnaval, Manif d'art, Québec en toutes lettres, etc. ou auprès des institutions culturelles, ex: Théâtre La Bordée
- 2) Puisqu'elle est petite, que la bibliothèque utilise les lieux du quartier autour pour élargir ses activités «Biblio éclatée» et augmenter ses heures d'ouverture
- 3) Écrire des lettres pour signifier notre intérêt à accueillir des événements culturels dans notre quartier
- 4) Donner suite au Forum avec un comité
- 5) faire des représentations auprès des élus pour exprimer notre vision de l'accessibilité à la culture
- 6) Programme financier Entente MCC / Ville de Québec dans le volet «Rejoindre» pour des projets d'art public
- 7) Liste de commerces, lieux, murs, salles, etc. où l'on peut exposer des oeuvres / Servir de courroie entre les artistes et les lieux... Les vitrines de commerces à louer aussi
- 8) Journée «Festival de la craie sur le trottoir», créer un événement artistique pas cher

Table 3:

- 1) Lieux: trouver de nouvelles fonctions aux bâtiments pour les renouveler, ex: Vieux parc industriel Saint-Malo pour diversifier les visages et redynamiser le secteur pour le transformer en zone / lieu d'ébullition de toutes sorte / Ateliers d'artistes
- 2) Transport: utiliser le potentiel du réseau de transport structurant pour réinvestir les bâtiments délaissés aux abords de réseau
- 3) Comité: Réunir un comité/communauté formés de gens de divers milieux et motivés et dédiés pour mener le combat de front et augmenter la concertation inter-acteurs / organismes
- 4) Secteur industriel: S'informer sur la transformation du secteur industriel St-Malo pour ne pas qu'il se passe n'importe quoi

- 5) Partenariat: Voir si un partenariat avec l'Université Laval pourrait être possible pour mener des recherches ou études (ex: pourquoi 7 ans de moins d'espérance de vie dans Saint-Sauveur) Accueillir des étudiants au sein de comité pour documenter et faire des recherches (comprendre la dynamique de quartier)
- 6) Art urbain: Adapter la réglementation pour permettre plus d'art urbain (murale, graffitis, etc) ex: crédit municipal pour inclure de l'art sur sa propriété privée
- 7) Créer une identité visuelle: Travailler sur une identité visuelle et artistique du quartier Saint-Sauveur pour qu'il devienne un lieu / une identité dans la ville / artiste de saint-Sauveur, Je viens de Saint-Sauveur, St-SO, etc.)
- 8) Partenariats: Faire/ consolider / multiplier les partenariats avec les organismes existants
- 9) Scène extérieur permanente: Implanter une scène extérieur permanente 4 saisons qui permettrait à tous les organismes / acteurs du quartier de faire des événements, performances, expositions
- 10) Continuer et consolider les initiatives déjà existantes
- 11) Créer un QG / entrepôt pour les organismes dans un entrepôt désaffecté
- 12) Communications: Afficher dans les arrêts de bus les nouvelles locales et événements locaux / diffusion à des endroits stratégiques / utiliser une multitude de moyens pour rejoindre un maximum de gens
- 13) Impliquer les commerçants dans la diffusion de la culture via un micro festival artistique, ex: expositions d'art dans les commerces directement, balade artistique de commerces en commerces pour voir des oeuvres, mais aussi consommer
- 14) AVOIR PLUS DE MOYENS FINANCIERS

Table 4:

- 1) Lieux extérieurs:
 - Parc Victoria (yoga ?)
 - parc linéaire
 - Place éphémère
- 2) Lieux intérieurs:
 - «Maison de la culture» créer un comité de travail / Centre Jacques-Cartier ?
- 3) Diffusion:
 - radio
 - panneaux géants
 - poteaux- joujouthèque
 - Utiliser la plateforme QuébecSpectacles
 - Boîtes postales - joujouthèque
 - Marquise avec panneau déroulant pour annoncer les activités
 - info orale à l'épicerie
 - avoir un crieur,
 - annonces dans la fenêtre des membres de nos groupes.
- 4) Partenariats:
 - Ex muro
 - Patro Laval (formation photo pour ados)
 - centre jacques-Cartier
 - Comité Rivière Saint-Charles
 - SPOT
 - Concertation Saint-Sauveur (engager une ressource permanente)
- 5) Activités:
 - Street art avec la SDC
 - Concours de photos
 - Saint-Sauveur en fête «agrandi» (SDC, organismes communautaires, groupes artistiques
 - Soirée des conteurs récurrente

- Soirée de cuisine

Table 5:

- 1) Maison de la culture:
 - S'associer avec les universitaires: collaboration de recherche-action avec des acteurs du milieu / aller chercher des fonds de recherche, ex: pour la médiation culturelle
 - S'associer avec la Santé publique / Alliance avec Santé Québec / à l'université Laval il y a des chercheurs qui travaille sur les inégalité sociales en santé
 - Associer le politique / lobby et représentation/ trouver un ou des porteurs du dossier
 - Offrir un espace de restauration abordable pour permettre les échanges et mieux se connaître
 - Offrir des espaces de création et de réalisation pour les artistes
 - Donner un accès à la culture
 - Continuer la mobilisation citoyenne autour du projet
 - Démontrer les bienfaits de la culture comme déterminant de la santé
- 2) Navettes culturelles:
 - Travailler en partenariat avec la RTC
 - Voir peut-être du côté des autobus scolaires pour un partenariat
 - Avoir des Journées des musées par exemple. Avoir beaucoup d'offres
 - Laisser aux gens l'option de choisir ce qui les intéressent
 - Pouvoir profiter du premier dimanche du mois, les musées sont gratuits
 - Voir les possibilités avec les bibliothèques
 - rechercher des programmes de subventions auprès de la Ville de Québec pour un projet pilote ou pour la population plus marginalisée
 - Voir à une mixité, famille, origine, âge
 - Rendre la navette disponible pour d'autres activités au sein du quartier
 - La navette sert aussi à sortir du quartier
 - Faire connaître les activités du quartier
 - Si acquisition, on reconnaît la navette colorée, on embarque
 - Autobus peinte par des artistes
 - trouver un mécène
 - faire du sociofinancement
 - trouver un transport adapté
 - un modèle hybride / en été où tout le monde pédale
 - escouade motorisée
- 3) meilleur usage des locaux:
 - utiliser les locaux déjà existants disponibles
 - En faire l'inventaire des lieux, locaux, inventaire, équipements, agenda, etc.
- 4) Arts publics:
 - Développer l'art sur les poteaux
 - Avoir une entente avec la Ville de Québec et les artistes et les écoles / voir aussi avec Hydro
 - Créer un comité de travail pour faire les demandes de projets, contacter les écoles et les communications
 - L'art public , c'est de provoquer

Table 6:

- 1) Infrastructures
 - Rassembler les acteurs (SDC, Ville de Québec, etc..)
 - Recenser les espaces vides et inoccupés dans le quartier
 - \$\$\$ donc trouver des mécènes et subventions
 - Avoir une consultation publique sur ce sujet
 - Déterminer la mission de la ou des infrastructures
- 2) Activités extérieures:

- Recenser les activités déjà existantes dans les lieux autant publics que privés
- Avoir une consultation publique
- Développer des activités à partir de ce qui existe déjà (Manif d'Arts, Carrefour de Théâtre, etc..)
- Pas seulement l'été
- Favoriser les activités extérieures dans la programmation des organismes
- Créer une programmation annuelle
- Avoir un partenariat avec la Ville de Québec
- La SDC
- 3) Aide-Conseil auprès des organismes
 - Créer un poste de chargé de projet / Ville ou Ministère ?)
- 4) Accessibilité physique à la culture
 - S'assurer de l'accessibilité des lieux existants
 - Impliquer des personnes à mobilité réduite dans l'adaptabilité des lieux à l'accessibilité universelle
 - Inclure toutes les limitations (non-voyants, malentendants, etc.)
 - Navettes vers les lieux culturels
 - Utiliser les espaces dans les milieux
- 5) Médiateurs culturels dans les milieux:
 - créer un poste
 - Contacter, motiver et soutenir les artistes et organismes de Saint-Sauveur à développer des projets
 - Animer des séances d'informations sur la médiation culturelle (programmes, expériences vécues, etc.) auprès des artistes et organismes du quartier
 - Représentation auprès de la Ville pour favoriser le développement de projets dans Saint-Sauveur
- 6) Que la culture soit la responsabilité de tous:
 - Créer un poste de chargé de projet
 - Événements / occasions récurrents de réflexion / discussion (suites du Forum)
 - Valoriser la culture locale
 - Faire participer les citoyens à la création d'oeuvres

ANNEXE 2 Diaporama du Forum

Forum sur l'accessibilité à la culture dans le quartier Saint-Sauveur

Horaire de la journée

Matinée

- Mot de bienvenue
- Enjeux de l'accessibilité à la culture
- Panel de discussion
- Présentation de projets

Après-midi

- Cocréation : le Café du monde, rondes 1, 2 et 3
 - Synthèse de la journée et mot de la fin
 - 4 à 6
-

Les enjeux de l'accessibilité à la culture



Les enjeux de l'accessibilité à la culture

1. De quoi va-t-on parler aujourd'hui?
 2. Les lieux et services culturels dans notre quartier
 - 2.1. État des lieux
 - 2.2. Résultats du questionnaire
 3. Les bienfaits de l'accessibilité à la culture pour le quartier Saint-Sauveur
 4. Échanges avec le public
-



1 – De quoi va-t-on parler aujourd’hui?

Définition : culture

- Ce qui concerne la **fréquentation** et la **participation** à l’activité artistique créative ainsi qu’aux biens produits par cette activité
-





Définition : accessibilité culturelle

- L'accessibilité culturelle c'est tout simplement **le respect du droit d'accès et de participation** par tous et toutes aux activités culturelles.

On favorise l'accessibilité culturelle, quand on réduit les limites :

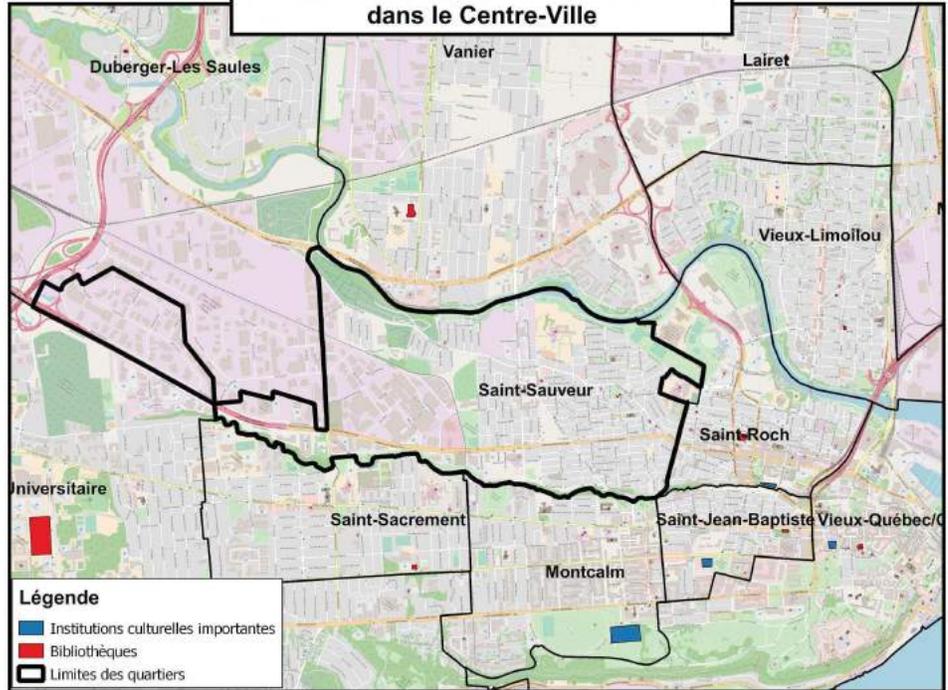
- physiques : accessibilité universelle, distances géographiques...
 - psychologiques : santé mentale...
 - socio-économiques : financière, éducative, culturelle...
-

2 - Les lieux et services culturels dans notre quartier

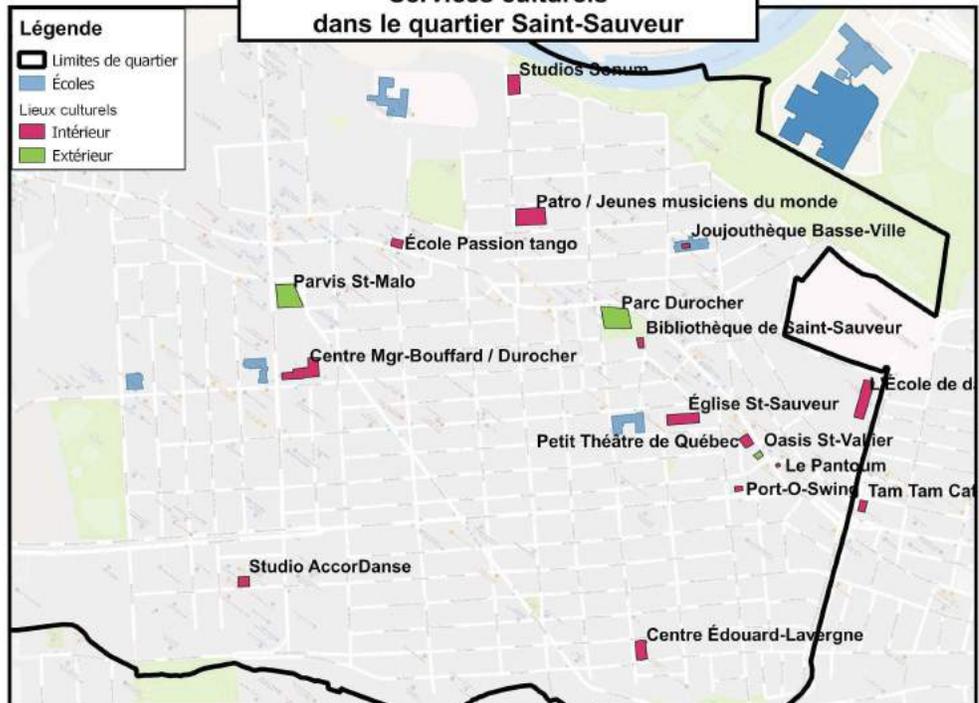




Localisation du quartier Saint-Sauveur dans le Centre-Ville



Services culturels dans le quartier Saint-Sauveur

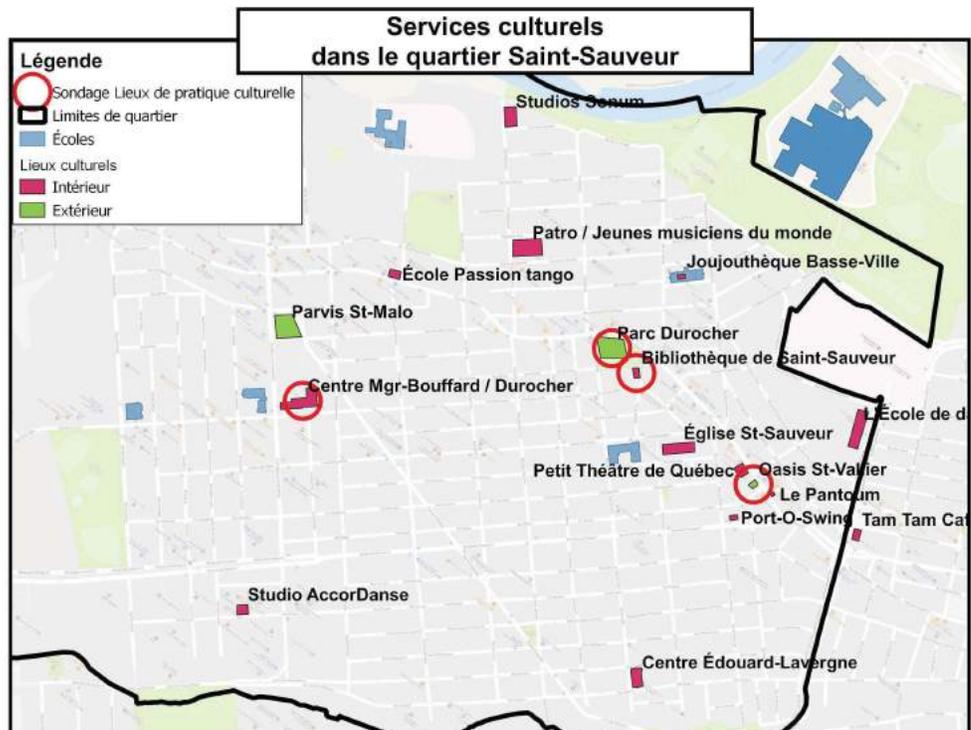


Constat : des lieux culturels concentrés dans la partie Est du quartier

2 - Les lieux et services culturels dans notre quartier

2.2. Perception des répondant-e-s à notre sondage

Sondage : 56%
des
répondants
participent à
des activités
culturelles
dans le
quartier



44% des
répondants ne
participent à
aucune
activité dans
le quartier

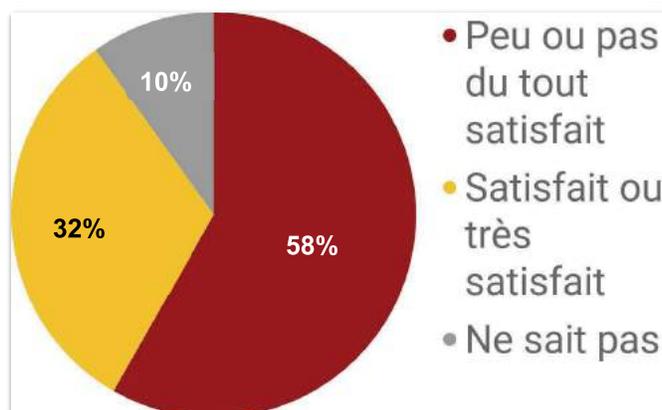
84% des
répondants
participent à
des activités
ailleurs

Principaux freins à la participation à des activités culturelles dans le quartier

- manque d'information sur les activités offertes
- manque d'offre et de choix
- attrait de l'offre ailleurs
- manque de temps
- mobilité réduite

“Il n’y a pas d’offre à ma connaissance”

Niveau de satisfaction envers l'offre existante sur 110 répondants



“De plus en plus de choix, ça évolue!”

“Quartier qui bouge!!”

Éléments de satisfaction envers l'offre existante

- Diversité et qualité des activités “famille”
 - Présence École de danse, Petit Théâtre, Mode e Arto
 - Programmation variée et dynamique “Centre Durocher”
 - Relative accessibilité financière
 - Événements ponctuels appréciés (Veillées, SPOT, fêtes de quartier, conférences Griendel, ciné-parc, marché...)
 - Offre riche dans les quartiers alentour
-

“Tout se passe ailleurs”

Éléments d'insatisfaction envers l'offre existante

- Peu d'offre et de diversité
 - Peu de promotion des activités
 - Manque de lieux de diffusion et de rencontre
 - Obligation de se déplacer ailleurs
 - Activités très ciblées “famille/enfants”
 - Activités concentrées dans le secteur Est
 - Peu adaptée à toutes les conditions physiques
 - Bibliothèque trop petite
-

3 - Les bienfaits de l'accessibilité à la culture sur :

- la pauvreté
- la santé
- la persévérance scolaire
- la citoyenneté culturelle
- le développement des communautés



3.1 - Des bienfaits pour lutter contre la pauvreté



Père monoparental de deux enfants, **Jules** est sans emploi. Une fois ses enfants à l'école, il participe à des ateliers d'écriture. Grâce à ces ateliers, il a développé des liens avec les autres participants.

Dans le quartier St-Sauveur, 31% des personnes vivent sous le seuil de pauvreté

Pour des personnes en situation de pauvreté, s'**engager activement** dans des activités artistiques ou culturelles, a plusieurs bénéfices :

- **liens avec la communauté** : occasion d'interaction sociale, liens de voisinage, lutte à l'isolement
- **sentiment d'appartenance** à la collectivité
- **aptitudes** utiles pour la recherche d'un emploi et/ou la réussite dans le travail : communication, interaction sociale, créativité, raisonnement
- Amélioration de la **qualité de vie**

Source : Hill Strategies et Community Foundations

3.2 - Des bienfaits sur la santé des personnes

Thérèse participe à un atelier de médiation culturelle destiné aux personnes vivant des problématiques de santé mentale. Par le dessin, elle exprime un univers imaginaire. L'oeuvre réalisée collectivement est maintenant exposée au Musée de la civilisation.



Source : Fanny H-Lévy

Dans la Basse-Ville, l'espérance de vie est de 7 ans inférieure à celle de la Haute-Ville

Pour des personnes rencontrant des problèmes de santé, s'**engager activement** dans des activités artistiques ou culturelles, a plusieurs bénéfices :

- **Amélioration du bien-être** : atténuation des symptômes, diminution du stress...
 - Développement de l'estime et de la **confiance en soi**
 - Satisfaction générale à l'égard de la vie
-

3.3 - Des bienfaits sur la persévérance scolaire



Noah fait partie d'un groupe dans lequel il joue de la contrebasse. Il a décidé de jouer de la musique plutôt que d'assister à des concerts seulement comme spectateur.

Dans la Basse-Ville, le taux de décrochage scolaire est 3 fois plus élevé que dans l'ensemble de la Capitale-Nationale.

Les élèves qui **s'engagent activement** dans des activités artistiques et culturelles :

- **Réussissent mieux** dans l'ensemble des matières au secondaire
- Ont cinq fois **moins de chance de décrocher**
- Ont un niveau d'aspiration scolaire plus élevé que les élèves qui ne participent pas à de telles activités

Source : Hill Strategies

3.4 - Des bienfaits pour la citoyenneté culturelle



@Corporation Spect-Arts

Deux soirs par semaine, **Roseline** reçoit chez elle un groupe de participants du circuit touristique pédestre consacré au passé industriel du quartier.

Ce circuit, elle l'a créé avec d'autres résidents du quartier et un organisme à partir des anecdotes et des souvenirs qu'ils avaient du quartier à l'époque.

Dans le quartier St-Sauveur, l'implication citoyenne contribue à améliorer le milieu

En tant que citoyens, s'**engager activement** dans des activités artistiques ou culturelles, a plusieurs bénéfices :

- Sentiment de **fierté** et d'appartenance
- Liens sociaux avec d'autres citoyens
- **Aptitudes** de création, d'organisation, de communication et de leadership
- Contribution au développement culturel, local et durable de leur quartier
- Amélioration de la qualité de vie

Source : Culture Montréal



@Corporation Spect-Arts

3.5 - Des bienfaits pour le développement des communautés

Tous les exemples présentés, que ce soit **Noah**, **Jules**, **Thérèse** ou **Roseline**, montrent que les activités culturelles ou artistiques ont des bienfaits pour les personnes et la communauté.



@Fanny H-Levy



En résumé

1. Les caractéristiques socio-économiques de la population du quartier sont **préoccupantes**
 2. Les bienfaits de l'accessibilité à la culture démontrent que c'est un **enjeu important** pour améliorer la qualité de vie
 3. Plusieurs organismes, lieux et des services culturels ont été développés dans le quartier, ce qui constitue un **terreau fertile**.
 4. Les résultats de notre sondage soulignent plusieurs points positifs et **plusieurs freins** ou éléments à améliorer, qui touchent à l'accessibilité à la culture
-

Période de questions



Panel de discussion



Panel de discussion

Animation

- Daniel Bélanger, Directeur général et artistique, Compagnie de danse Code Universel

Invitées

- Geneviève Savoie, Directrice principale des écoles Jeunes musiciens du monde
 - Gabrielle Bélanger, Artiste visuelle
 - Johanne Arseneault, Animatrice, Atout-Lire, groupe populaire en alphabétisation
 - Audrey Santerre-Crête, Directrice, Jougouthèque Basse-Ville
-

Présentation de projets

Présentation de projets

Projet Hémisphères

Sarah-Catherine Lutz, Culture pour tous



Parcours d'une médiatrice culturelle

Hélène Pélissier



Les Veillées

Daniel Bélanger



L'autobus d'Ubus Théâtre

Agnès Zacharie et Henri Chalem



Présentation de projets

Projet Hémisphères /

Sarah-Catherine Lutz, Culture pour tous

Mis sur pied par Culture pour tous, HÉMISPHERES | culture éducation propose aux écoles primaires et secondaires d'intégrer les arts et la culture à leur projet éducatif en les plaçant, au quotidien, au cœur de l'enseignement. Le projet pilote se déroule actuellement dans 12 établissements du Québec, dont l'école Marguerite-Bourgeoys dans le quartier Saint-Sauveur.

Parcours d'une médiatrice culturelle /

Hélène Pélissier

Hélène Pélissier, médiatrice culturelle à son compte, travaille en étroite collaboration avec PECH pour plusieurs projets. Elle vous présentera son parcours et comment elle en est venue à faire de la médiation culturelle dans la rue. Au passage, elle parlera des divers projets, des défis, de l'accueil de la population, des plaisirs, des enjeux, du financement et des partenaires, parsemés de quelques exemples concrets et sympathiques!

Les Veillées / Daniel Bélanger

Les Veillées c'est la mise en place d'une relation entre l'art, la population et la société dans un quartier par une résidence de 15 jours d'un groupe d'artistes multidisciplinaires qui participent à la vie locale. C'est des entrevues avec les habitants, des actions artistiques et performatives pour faire naître une complicité entre les artistes et les citoyens. C'est un processus de création ouvert et inclusif qui donne lieu à la fois un spectacle et un film, une œuvre « collective » aux couleurs du quartier et de ses habitants, son patrimoine vivant. Offerte gratuitement, chaque *Veillées* est un nouveau spectacle conçu avec les acteurs d'une ville ou du quartier où la compagnie s'installe.

L'autobus d'Ubus Théâtre / Agnès Zacharie et Henri Chalem

Ubus Théâtre a élu domicile à l'intérieur d'un autobus scolaire transformé en une petite salle de spectacle de trente deux places qui offre des spectacles de marionnettes et de petits objets à un public de tous les âges. Depuis sa fondation en 2004, la compagnie a donné plus de mille cinq cent représentations de ses spectacles au Québec, au Canada, en Europe et au Brésil. Ce petit théâtre de proximité ouvert sur le monde emprunte les chemins de traverses

Dîner (60 min)

Consultation

Réchauffement

Réchauffement

*Quel est votre
"WOW" culturel de
la dernière année?*

Le Café du monde / Ronde 1

Le Café du monde / Ronde 1

*Qu'est-ce que j'apprécie déjà
culturellement dans mon
quartier, au quotidien et lors
d'occasions spéciales ?*

Le Café du monde / Ronde 2

Le Café du monde / Ronde 2

*Qu'est-ce que j'aimerais voir
naître dans mon quartier, au
quotidien et lors d'occasions
spéciales ?*

Pause (15 min)

Le Café du monde / Ronde 3

Le Café du monde / Ronde 3

***Par quels moyens peut-on
réaliser ces ambitions?***

Synthèse de la journée

Mot de la fin

4 à 6 !
